J.A. — 64e ANNEE — No 176

SION ∅ (027) 2 19 05 et 2 31 25
Compte de chèques post. 19-5111
Administr. Rédaction Pré-Fleuri 11

Régie des annonces Publicitas S.A.
Sion, av. du Midi 8, ∅ (027) 2 44 22
Agence Martigny ∅ (026) 2 10 48
Agence Brigue ∅ (028) 3 12 83
Succurs. en Suisse et à l'étranger

Organe officiel de l'Association valais. de football et d'athlétisme

Feuille d'Avis du Valais

ET JOURNAL DE SION - QUOTIDIEN INDÉPENDANT

Fr. 0.30 Mercredi 3 août 1966

POUR VOS MEUBLES
une bonne adresse:
Halle aux Meubles S.A.
Rue de la Dixence 9
SION
LAUSANNE
Rue des Terreaux
13 bis - 17
Une des plus grandes expositions de Suisse
P 171 S

APRES VATICAN II, PAR GEORGES CRETTOL

S'il y a « erreur » en matière d'indissolubilité du mariage, elle est dans l'Evangile... (V)

On sait que Mgr Elias Zoghbi, vicaire patriarcal pour l'Eglise du patriarcat d'Antioche des Melkites, fort de la discipline admise par l'Eglise orthodoxe admettant le remariage des époux innocents lâchement abandonnés par un conjoint adultère et plein de compassion pour ces époux abandonnés et victimes d'un sort qu'ils n'ont pas mérité, est intervenu au Concile de Vatican II pour demander si l'Eglise catholique ne pourrait pas adopter, elle aussi, la discipline de l'Eglise orthodoxe.

Ce fut un beau tollé dans l'Assemblée conciliaire.

Sa Béatitude Maximos IV — patriarche grec-melkite catholique, supérieur hiérarchique de Mgr Zoghbi — interrogé sur ce qu'il pensait de l'intervention de son subordonné sur l'indissolubilité du mariage en cas d'infidélité de l'un des conjoints, a donné les précisions suivantes :

« Mgr Zoghbi, comme tous les pères du Concile, jouit de la pleine liberté de dire ce qu'il pense. Et, quoiqu'il soit notre vicaire général en Egypte, il n'engage naturellement que sa propre personne.

» Personnellement, je n'ai eu connaissance de cette intervention qu'au moment où je l'ai écoutée à la réunion conciliaire.

» Quant au fond du problème, l'Eglise doit tenir fermement à l'indissolubilité du mariage, car, si, dans certains cas, l'époux innocent se trouve durement éprouvé par suite de cette loi, la société domestique serait ébranlée et ruinée sans cette loi. De plus, si le divorce proprement dit devait être permis pour cause d'adultère, RIEN NE SERAIT PLUS FACILE, A DEUX EPOUX CONSCIENTS, QUE DE CREER CETTE CAUSE.

» La pratique contraire des Eglises orientales orthodoxes peut se prévaloir de quelques textes de certains pères. Mais ces textes sont contredits par d'autres et ne constituent pas, dans tous les cas, une tradition suffisamment constante et universelle pour porter l'Eglise catholique à un changement de discipline sur ce point.

» Cette question, néanmoins, avec les nuances voulues, aurait pu être portée devant le Concile comme une difficulté sérieuse à résoudre dans le dialogue avec l'orthodoxie. Mais présentée telle quelle, sans les précisions nécessaires, elle peut créer de la confusion dans les esprits ».

Se déclarer défenseur de l'enseignement évangélique sur l'indissolubilité du mariage chrétien — devait dire à son tour le cardinal Journet — mais au nom même de cet enseignement réclamer pour les époux abandonnés le droit de contracter un nouveau mariage chrétien, c'était assurément de la part d'un évêque catholique, étonner ses frères et concentrer sur soi l'attention du monde.

Etait-ce ouvrir à l'œcuménisme une voie sûre, sainte, exempte de pièges et d'illusions ?

Etait-ce vraiment une voie de fidélité à l'enseignement même de Jésus, de saint Paul, de la tradition unanime des premiers siècles chrétiens ?

C'était, en tout cas, à n'en pas douter, inviter l'Eglise catholique à descendre à son tour une pente où s'était engagée sa sœur orthodoxe.

C'était lui demander de transformer sa croyance, de renoncer à une doctrine qu'elle lisait expressément dans trois des Evangiles et dans deux des grandes Epîtres de saint Paul ; qu'elle avait recueillie comme un héritage sacré de la foi et de la pratique des premières générations chrétiennes; qu'elle avait maintenue contre vents et marées tout au long du moyen âge, en luttant, à l'intérieur même de ses enfants, contre l'esprit de ce qu'il faudra toujours avec l'Evangile appeler l'esprit du monde.

Qu'on se rappelle — pour ne citer que deux exemples illustres — la lutte que dut mener l'Eglise pour défendre le premier et seul vrai mariage du roi Henri VIII d'Angleterre et de Napoléon Bonaparte.

Nous sommes donc en présence de deux disciplines, celle de l'Eglise catholique, tout d'abord, qui considère le mariage sacramentel consommé comme indissoluble, même dans le cas d'adultère d'un des conjoints.

Il y a la discipline des Eglises orthodoxes qui considèrent le mariage sacramentel consommé comme soluble dans le cas d'adultère, et dans d'autres cas estimés équivalents.

Donc deux disciplines parallèles.

La première, celle de l'Eglise catholique, fait l'objet des plus amères critiques. On la déclare intransigeante, implacable, inhumaine.

Et c'est alors — note toujours le cardinal Journet — que va se poser la question solennelle, qui fera passer dans un domaine supérieur, CELUI DE LA FOI.

Qui rendez-vous responsable de l'enseignement touchant l'indissolubilité absolue du mariage chrétien ? Contre qui partent vos critiques ?

Vous pouvez dire : la responsable est l'Eglise catholique. Elle est intransigeante, insensible, inhumaine. Elle exige l'impossible, l'impraticable. Elle s'obstine dans sa résistance aux exigences de l'homme en détresse.

Et voici la réponse de l'Eglise : vos critiques atteignent quelqu'un d'autre que moi. Elles portent, sur ce point de l'indissolubilité absolue du mariage chrétien, contre un enseignement que je n'ai pas fait, l'enseignement immédiat de Jésus à ses disciples, l'enseignement de saint Paul aux toutes premières communautés de Grèce, d'Italie, et dont le Christ et les apôtres ne m'ont CONSTITUEE QUE LA DEPOSITAIRE.

Si donc, dans cet enseignement touchant l'indissolubilité absolue du mariage chrétien, il y a à vos yeux et de votre point de vue, ERREUR, reconnaissez simplement que cette ERREUR est inscrite dans l'Evangile. Prenez donc consciemment et ouvertement vos responsabilités, c'est la seule chose que je puisse vous demander.

PROPOS SUR NOS CRÉTINS...

Il y a parfois des coïncidences bien étranges. Deux de nos journaux viennent de publier des articles sur les fameux crétins du Valais. Un troisième nous sert un manifeste revêtu de la signature de 41 jeunes Valaisans, manifeste qui pèche visiblement par quelques singularités de jugement.

M. Maurice Zermatten s'y fait conspuer sur trois chefs de son activité, au titre de colonel, d'écrivain et de protecteur de nos sites. Lisez, si vous le pouvez. Vous trouverez ces trois griefs, avec quelques autres, nettement articulés. De grâce, Messieurs, un peu de discernement. Mêler ici l'armée suisse et la défense de notre patrimoine n'est pas signe de droite raison ni d'un juste équilibre mental...

Mais je laisse le manifeste à son triste sort, pour risquer quelques gloses sur nos chers crétins d'autrefois. Les vieux textes prennent parfois de l'intérêt par les gloses qu'on y met.

Une antique vérité veut que le nombre des détraqués soit très grand. La Bible nous l'assure : Stultorum numerus innumerabilis. *Le nom latin* stultorum *ici employé a toute une gamme de sens: épais, obtus, fou, imbécile, niais, déraisonnable, que sais-je ? Il signifie aussi maître sot, sot fieffé, innocent, pauvre d'esprit, etc. Même simplement ignorant, peu lumineux, bêtasse, balourd, benêt. Voire crétin, car tous les degrés de la déliquescence intellectuelle, physique ou morale s'observent dans le crétinisme. De sorte que l'axiome biblique est inattaquable. Il y a beaucoup de timbrés par le monde. Ce qui vient confirmer, très à propos, un homme sage, Nicolas Boileau, qui dit quelque part :*

Tous les hommes sont fous, et, malgré tous leurs soins,
Ne diffèrent entre eux que du plus ou du moins...

Faisons-nous donc modeste pour continuer. Vous saurez aussi, si la chose vous intéresse, que le crétinisme est plus fréquent chez les hommes; que l'âge n'y fait rien, alors que le goître, par exemple, s'observe plus souvent chez la femme, à partir d'un certain âge.

Bien entendu, le crétinisme n'est pas une infirmité propre au Valais. Les anciens situent les crétins dans la vaste région des Alpes. Les femmes de la Cisalpine, au temps de Pline, portaient des colliers d'ambre pour se prémunir du goître fréquent dans les parages montagneux. Plus tard, on localisa goîtreux ou crétins dans certaines parties de la Suisse, notamment en Valais, dans la Savoie, la Maurienne, le Dauphiné, en Auvergne, dans la vallée d'Aoste, dans les Pyrénées, le Tyrol, la Styrie, etc.

On connaît un savant à lunettes, docteur de plusieurs universités qui au siècle dernier a proposé une bien curieuse étymologie pour le mot crétin. Il le tire de christianus, *chrétien, et la raison qu'il en donne est que les imbéciles étaient considérés comme des personnes innocentes. En effet, maintes fois les visiteurs du aVlais ont décrit nos crétins comme des êtres innocents dont la présence dans les familles était un don du ciel et attirait toutes sortes de bénédictions... On admet maintenant que crétin dérive de l'allemand Kreide, craie, par allusion à la couleur blanchâtre de la peau de ces heureux mortels...*

Il y a des nuances entre fous et crétins. Le crétin est davantage disgracié de la nature. Un tel sujet peut provoquer des discussions à n'en plus finir, et intéressantes. C'est dans ce sens qu'un Genevois du XVIIIe siècle, Charles Bonnet, honnête philosophe copieusement crossé par Voltaire, son voisin de campagne qui ne pouvait le souffrir, a pu écrire : «Les crétins du Valais et des vallées voisines procureraient de riches moissons aux physiologistes qui voudraient approfondir un sujet si digne d'être approfondi...»

Les voyageurs qui ont parcouru autrefois le Valais nous ont laissé une incroyable masse de textes sur nos crétins. Ces textes s'échelonnent du Xe à la fin du XIXe siècle où l'on commence à s'apercevoir qu'il n'y a pas plus de crétins en Valais et en Suisse qu'à Paris où ailleurs...

Ces textes sont parfois bien amusants. Un touriste du XIIe raconte qu'il a vu en traversant l'un de nos cols des malheureux idiots «bossus, tordus comme des crosses... hermaphrodites...» Quelques-uns nés sans pieds et sans mains avec des goîtres pendant jusqu'au nombril. Un autre soutient qu'il y en a qui mangent de l'herbe. Un troisième en a vus avec «des cornes et des piés de chèvres...» Le plus original est peut-être ce fougueux républicain du milieu du siècle dernier, compromis dans quelque mouvement politique. Sa haine des têtes couronnées va jusqu'à élever au-dessus des trônes les crétins du Valais, et à mettre à leur place rois et empereurs...

Mais voilà bien assez pour aujourd'hui.

Marsile.

Non armés, ils peuvent être utiles au pays

Exemple de cours de répétition pour les objecteurs de conscience suisses

Hier matin les objecteurs de conscience suisses ont commencé à Albinen, en Valais un cours de répétition modèle organisé par l'Association internationale de service civil. Ce cours a pour but de démontrer à la population suisse et aux autorités que les objecteurs de conscience peuvent effectuer un service civil remplaçant le service militaire. Ce groupe de 20 personnes s'est donné pour tâche de prolonger une route partant d'Albinen à la Torrentalp. Sur notre photo, des objecteurs de conscience procèdent à l'abattage des arbres se trouvant sur le futur tracé de la route.

Du 29 juillet au 1er août

Routes de France : bilan des accidents

PARIS. — 130 morts et 1 591 blessés, dont 524 atteints grièvement, tel est le bilan provisoire des accidents survenus sur les routes de France du vendredi 29 juillet à 0 heure au lundi 1er août à minuit.

En 1965, le bilan officiel et définitif pour cette période de grand départ et en même temps d'importants retours, s'était établi à 176 morts et 4 994 blessés.

Méfaits du mauvais temps à Lugano

LUGANO. — Le district de Lugano a célébré son premier août dans les intempéries : orages, grêle, pluies diluviennes ont causé d'importants dégâts aux cultures et à la vigne.

Le Malcantone et la rive gauche du Cassarate en ont particulièrement souffert.

On a même mesuré une couche de grêlons d'une épaisseur allant jusqu'à un mètre, tandis que la température subissait une forte baisse.

Enfin les routes ont été entravées et coupées au trafic.

OÙ SERA LE FUTUR SIÈGE DE L'OTAN EN BELGIQUE ?

BRUXELLES. — On apprend de source bien informée que le général Lemnitzer, commandant en chef des forces de l'OTAN en Europe, exprime quelques doutes au sujet du futur siège du SHAPE, quartier général de l'OTAN, à Chièvres-Casteau, en Belgique. Il n'a toutefois pas pris position publiquement, mais c'est en privé qu'il a déclaré qu'il préférerait un autre endroit plus rapproché de Bruxelles. Il voudrait qu'il soit situé plus près de l'aéroport de la capitale belge.

Le gouvernement belge a proposé le terrain situé dans la région de Chièvres, parce que cela éviterait d'interminables pourparlers pour l'achat du terrain, étant donné qu'il possède en cet endroit de vastes superficies. D'autre part, le terrain est situé sur l'axe routier Bruxelles-Mons-Paris et le transfert du SHAPE donnera à cette contrée un essor économique prodigieux. Quand toutes les communications routières auront été établies, Chièvres ne sera plus qu'à trente minutes d'auto de Bruxelles et de son aéroport.

Le cabinet belge a déclaré non indiquée la région de la ville de Wawre, et cela pour des raisons économiques et politiques, vu qu'elle est à la limite des langues entre le Nord flamand et le Sud francophone. Ainsi qu'on l'apprend des milieux gouvernementaux belges, le Gouvernement n'obtiendrait pas facilement l'approbation du Parlement pour la proposition de la région de Wawre.

Cette région fera l'objet d'une discussion au cours de la prochaine session du Conseil des ministres de l'OTAN, c'est-à-dire de l'Alliance atlantique.

Incendie dans une fabrique de meubles : 100000 francs de dégâts

BALE. — Un incendie a éclaté mardi matin très tôt, vers 3 h. 30, dans la fabrique de meubles Ramisberger, à Neuallschwil, dans la banlieue de Bâle. Les pompiers de la localité ont réussi à préserver la maison d'habitation du propriétaire et les machines.

Le sinistre ne fut découvert que lorsque le hangar contenant des bois spéciaux était déjà complètement en flammes. Les pompiers durent se munir de combinaisons ignifuges et de masques à gaz.

Les dégâts sont estimés à plus de cent mille francs. Les causes du sinistre sont encore inconnues, mais une origine pyrotechnique n'est pas exclue a priori.

MEUBLES à CRÉDIT

sans

réserve de propriété

PAYABLES EN 36 MOIS

En cas de décès ou d'invalidité totale de l'acheteur, la maison fait cadeau du solde à payer (sel. disp. ad hoc)	**Pour maladies, accidents, service militaire, etc., de l'acheteur, arrangements spéciaux prévus pour le paiement des mensualités.**

CHAMBRE A COUCHER dès Fr. 995.—
à crédit Fr. 1139.— / acompte Fr. 195.— et 36 mois à **26.-**

SALLE A MANGER 6 pièces dès Fr. 794.—
à crédit Fr. 895.— / acompte Fr. 160.— et 36 mois à **21.-**

STUDIO COMPLET 13 pièces dès Fr. 1913.—
à crédit Fr. 2189.— / acompte Fr. 383.— et 36 mois à **49.-**

SALLE A MANGER TEAK 6 pièces dès Fr. 934.—
à crédit Fr. 1069.— / acompte Fr. 187.— et 36 mois à **25.-**

SALON-LIT 3 pièces dès Fr. 695.—
à crédit Fr. 795.— / acompte Fr. 140.— et 36 mois à **18.-**

APPARTEMENT COMPLET une pièce dès Fr. 2487.—
à crédit Fr. 2845.— / acompte Fr. 498. —et 36 mois à **65.-**

APPARTEMENT COMPLET deux pièces dès Fr. 3175.—
à crédit Fr. 3630.— / acompte Fr. 635.— et 36 mois à **83.-**

APPARTEMENT COMPLET trois pièces dès Fr. 3679.—
à crédit Fr. 4195.— / acompte Fr. 735.— et 36 mois à **97.-**

Avec chaque appartement complet
NOTRE CADEAU: LA CUISINE

VOS ANCIENS MEUBLES SONT REPRIS EN PAIEMENT AU MEILLEUR PRIX DU JOUR

En nous adressant aujourd'hui encore le bon ci-dessous, vous obtiendrez gratuitement notre documentation complète et détaillée.

BON POUR DOCUMENTATION GRATUITE FS

Nom, prénom : .....

Rue, No : .....

Localité : .....

TINGUELY AMEUBLEMENTS

Route de Riaz No 10 à 16
Sortie de ville, direction de Fribourg
Tél. (029) 2 75 18 - 2 81 29

Grand parc à voitures - Petit zoo

BULLE

7 étages d'exposition - 6000 m2 à visiter

22 VITRINES D'EXPOSITION PERMANENTE

P13-26B

A VENDRE

caniche

noir, nain, avec pedigree, mâle.

S'adresser au salon de coiffure « FERNAND », av. de la Gare, 3962 **Montana-Vermala.**
Tél. 027 / 7 19 68.

P 35514 S

St-Léonard
A LOUER

appartement 5 pièces

dans villa. Tout confort. Garage. Cuisine agencée. Libre de suite. **Fr. 350.—** par mois, plus charges.
Tél. 027 / 4 44 60, le soir.

P 35536 S

---

4 machines à laver

automatiques, d'exposition, avec garantie et service d'usine. 5 kg.
Fr. 1190.— pièce.

Tél. 027 / 4 22 51.

P 110 S

A VENDRE

poussette

moderne.

Tél. 027 / 5 66 52,
ou 7 27 84.

P 35515 S

URGENT !
A VENDRE

table valaisanne

sculptée, pieds tournés (1 m 70 x 65 cm), avec bahut. Marchand s'abstenir.

Tél. 027 / 2 12 43.

P 35508 S

Superbe occasion.
Particulier vend

Cabriolet Floride

super, avec Hard-top, 4 freins à disques.
Prix à discuter.

Bernard MICHAUD, TROISTORRENTS.
Tél. 025 / 4 31 28.

P 35435 S

A VENDRE

Opel

58, en parfait état. Expertisée.

Pour tous renseignements:
tél. 027 / 8 13 32.

P 35596 S

A VENDRE, cause double emploi,

Anglia

Station wagon 1966, + 2 pneus à neige neufs et porte-bagage. Impôt et assurance payés jusqu'à la fin de l'année.

Fr. 5 200.—.

Facilité de paiemen

S'adr. à A. PRAZ SION.
Tél. 027 / 2 14 93.

P 374 S

A VENDRE

VW 1200

modèle 61, 62 000 km.

Tél. 027 / 5 11 42.

P 30688 S

Sylvia COIFFURE

Rue des Vergers
SION

FERME du 8 au 24 août

P 35509 S

Coupé SABRA

Modèle: 1964 **CV: impôt 8,67** **Km.: 27 200.**

Très joli et original coupé 2 portes, 4 places, de couleur « blanc », int.: « simili rouge » assorti, dans un état impeccable.

Cette voiture sportive, mécaniquement très soignée, est équipée d'un moteur « Ford 1,7 litres », d'une carrosserie en matière synthétique, de roues à rayons émaillés et de freins à disques « Girling ».

Véhicule garanti non accidenté, à vendre immédiatement, expertise passée, pour raison majeure. Prix d'achat neuf juin 1964: Fr. 16 250.—. Prix définitif demandé à ce jour: **Fr. 6 900.—.** P 3608 X

S'adresser tél. **022 / 35 11 67** (aux repas).

8

Vous, le chef d'orchestre

Comment, vous l'ignoriez? Tout le monde sait pourtant, Madame, que vous dirigez un orchestre. Un très grand orchestre. Son nom? L'économie nationale.

Avec beaucoup de musiciens: les fabricants, les commerçants et les publicitaires. Des musiciens attentifs à votre moindre geste, à vos moindres désirs. Car ils savent bien que de vous dépend le sort de leurs produits, la réussite ou l'échec de leur carrière.

Que doivent-ils faire pour vous plaire, pour conquérir votre estime et garder votre confiance?

Vous le saurez en lisant l'annonce d'une page entière qui paraîtra tout prochainement ici-même.

A très bientôt, donc, dans ce journal.

L'annonce, reflet vivant du marché

Samedi le 6 août: OUVERTURE

Droguerie - Parfumerie du Midi

JEAN-CHARLES SCHMID

Bâtiment « Richelieu » - Place du Midi - Sion - Tél. 2 81 21

Lactuel

Produits de beauté

P 702 S

La teinturerie GEIGER-FUX à SION

sera fermée

du 8 au 28 août

VACANCES ANNUELLES

P 35507 S

AUX ORGANISATEURS DE

KERMESSES

BAR

A votre disposition:

Bar, long. 5 m., livré et monté sur place gratuitement par la **Maison F. DUSSEX, eaux minérales, liqueurs, bières - SION**
Tél. 027 / 2 28 69 P 817 S

Abonnez-vous à la « FEUILLE D'AVIS DU VALAIS »

LIQUIDATION TOTALE

pour cause de cessation de commerce

Rabais jusqu'à 25%

Horlogerie-Bijouterie de la Poste Rhoner
MARTIGNY — Téléphone 026 / 2 11 83

Association valaisanne de football et d'athlétisme

Adresse officielle : Case postale 28 Sion I — Télégramme : Association Valaisanne Football Sion — Cpte de chèques postaux : IIc 782 Sion — Téléphone : Président : (027) 2 16 42 ; Secrétaire : (027) 2 18 60

Communiqué officiel No 3

1. CALENDRIER

1.1. Coupe suisse - Tours préparatoires

Dimanche 7 août 1966 - 1er tour

Match No 1 La Tour-de-Peilz - Vignoble-Cully
Match No 2 Roche - Aigle
Match No 3 US Port-Valais - St-Maurice
Match No 4 St-Léonard - Saxon
Match No 5 Lalden - Chippis
Match No 6 Salgesch - Visp
Match No 7 Grône - Sierre

Dimanche 14 août 1966 - 2e tour

Match No 8 Vainqueur du match No 1 - Villeneuve
Match No 9 Vainqueur du match No 3 - vainqueur du match No 2
Match No 10 Vainqueur du match No 4 - vainqueur du match No 7
Match No 11 Vainqueur du match No 6 - vainqueur du Match No 5

Dimanche 21 août 1966 - 3e tour

Match No 12 Vainqueur du match No 8 - vainqueur du match No 9
Match No 13 Vainqueur du match No 11 - vainqueur du match No 10.

1.2. Coupe valaisanne

Dimanche 14 août 1966 - Tour éliminatoire

Match No 1 Steg 2 - Lalden 2
Match No 2 Brig 2 - Agarn
Match No 3 Grône 2 - Chippis 3
Match No 4 Ayent 2 - Chippis 2
Match No 5 Savièse 2 - Grimisuat 2
Match No 6 Conthey 2 - St-Léonard 2
Match No 7 Evolène 2 - Vex
Match No 8 Riddes 2 - Isérables
Match No 9 Fully 2 - Orsières 2
Match No 10 Saillon 2 - Saxon 2
Match No 11 Troistorrents 2 - Monthey 3
Match No 12 St-Gingolph 2 - US Port-Valais 2.

Dimanche 21 août 1966 - 1er tour principal

Match No 13 St. Niklaus - 2
Match No 14 1 - Raron 2
Match No 15 Turtmann - Varen
Match No 16 3 - Salgesch 3
Match No 17 4-5
Match No 18 Lens 2 - Chalais
Match No 19 Montana - Ayent
Match No 20 Bramois - Sierre 2
Match No 21 Granges - Nax
Match No 22 Evolène - 6
Match No 23 Veysonnaz - 7
Match No 24 Erde - Ardon 2
Match No 25 ES Nendaz - Vétroz
Match No 26 Chamoson - 8
Match No 27 Vollèges - Bagnes
Match No 28 9 - 10
Match No 29 Martigny 3 - Vernayaz 2
Match No 30 Evionnaz - Massongex
Match No 31 St-Maurice 2 - Collombey 2
Match No 32 11 - 12
Match No 33 Vionnaz 2 - Vouvry 2.

2. DIRECTIVES DU SECRETARIAT CENTRAL DE L'ASF POUR LES TOURS PREPARATOIRES DE LA COUPE SUISSE

2.1. Art. 6, al. 4 du règlement de la Coupe suisse

Les matches nuls des tours préparatoires ne sont pas rejoués. S'ils restent nuls après prolongations, le vainqueur prenant part au tour suivant sera tiré au sort par l'arbitre, immédiatement à la fin du match, en présence des deux capitaines.

2.2. Qualifications

Pour les tours préparatoires, seuls sont qualifiés les joueurs pour lesquels le club en question est déjà en possession de leur passeport ou l'a reçu depuis le 1er juillet 1966.

2.3. Cartes de joueurs

Les clubs voudront bien utiliser déjà pour les matches de Coupe suisse les nouvelles cartes de joueurs (couleur rouge). Ces cartes sont en possession des clubs.

3. JOUEURS SUSPENDUS POUR LE DIMANCHE 7 AOUT 1966

Montani Gérard, Salgesch ; Rey Jean-Jacques, Chippis ; Gruber Leo, Visp.

Le Comité central de l'AVFA
Le président : **René Favre**
Le secrétaire : **Michel Favre.**

BOXE

Eddie Perkins, de Chicago, ancien champion du monde des welters juniors, a été battu aux points par Lennox Beckels, champion de Guyane britannique des poids welters. La décision a été accordée à l'unanimité des juges.

A Londres 24 millions de recette

Le bilan financier du 8me Championnat du monde n'a pas encore pu être tiré exactement. Trente comptables vont s'en occuper et ils n'auront sans doute pas terminé leur travail avant la fin de l'année. Des chiffres qui ont d'ores et déjà été publiés, il ressort que les 32 rencontres du tournoi mondial ont permis une recette totale de deux millions de livres, soit environ 24 millions de francs suisses. Les 1.463.033 spectateurs ont laissé 1,5 million de livres aux caisses des stades. Il faut compter en outre 360.000 livres de droits de télévision et 200.000 livres de droits de radiodiffusion et de film.

Le bénéfice sera réparti de la façon suivante : 25 pour cent à la Fédération anglaise, 65 pour cent aux Fédérations ayant participé au tour final (au prorata du nombre de matches disputés et des spectateurs qui les ont suivis) et 10 pour cent à la FIFA.

★

L'entraîneur chilien Fernando Riera est arrivé à Lisbonne avec sa famille, pour prendre en mains l'équipe de Benfica. « Mes projets ? » a-t-il déclaré, « faire en sorte que Benfica récupère le titre de champion national et participe ainsi à la Coupe d'Europe ». Riera avait quitté Benfica il y a trois ans pour l'Universidad Catolica de Santiago, puis il avait entraîné le « Nacional » de Montevideo, dont il garde un excellent souvenir. Riera commencera dès jeudi la préparation de son équipe, mais il lui manquera Eusebio, Simoes, Cruz, Germano, Augusto et la nouvelle acquisition du club, Vicente, qui se reposent après le tournoi mondial.

★

L'attaquant chilien Alberto Fouilloux a épousé mardi à Londres une jeune compatriote, Mlle Geraldina Mosso. C'est l'ambassadeur du Chili à Londres, don Victor Santa, qui a accompagné la mariée à l'autel.

★

Depuis lundi soir, M. José Villalonga n'est plus sélectionneur de l'équipe d'Espagne. Les dirigeants de la Fédération espagnole ont en effet entendu le rapport présenté par M. Villalonga sur les performances de l'équipe placée sous sa responsabilité dans le tournoi mondial. Ils ont précisé que M. Villalonga n'a pas démissionné mais simplement qu'il avait donné suite à son intention de ne pas renouveler son contrat, signé pour quatre saisons, et qui arrive à expiration dans deux jours. Pour le remplacer, les dirigeants espagnols ont fait appel à Domingo Balmanya. Toutefois, celui-ci a posé un certain nombre de conditions, actuellement à l'étude.

★

Otto Gloria, l'entraîneur brésilien de l'équipe du Portugal, aurait été contacté par télégramme pour savoir s'il accepterait de s'occuper de l'Atletico Madrid. Otto Gloria doit se rendre prochainement à Madrid pour étudier cette proposition.

★

Selon le journal portugais « Mundo Desportive », le Championnat du monde a rapporté près de 600.000 escudos (environ 100.000 francs) à l'un de ses héros, Eusebio. Outre les 1.000 livres au titre de meilleur buteur et les 120.000 escudos versés par la Fédération portugaise à chaque joueur, Eusebio a reçu 100.000 escudos pour avoir donné son nom à une marque de lames de rasoir et autant pour avoir utilisé une marque déterminée de chaussures. A ces sommes, il convient d'ajouter divers dons privés mais substantiels. Eusebio a en outre été invité à passer ses vacances à Rio de Janeiro, de même que son entraîneur Otto Gloria.

Portillo: le ski vivra-t-il des «Championnats de la folie»?

Les organisateurs des Championnats du monde de ski alpin ont mis tous les atouts dans leur jeu pour tenir l'extraordinaire pari consistant à faire disputer une telle épreuve mondiale non seulement à une époque de l'année où il est plus normal de songer aux baignades qu'aux plaisirs de la neige, mais encore dans un pays où le ski est réservé à une minorité de privilégiés et où les conditions météorologiques ont quelquefois des caprices imprévisibles.

On sait que l'attribution de ces Championnats du monde au Chili a suscité, à l'époque et jusqu'à ces derniers temps, des critiques violentes et que certains « as » européens ont parlé des « Championnats de la folie ». On pouvait, certes, invoquer un argument de poids, et ceci en toute objectivité, pour l'élite mondiale du ski alpin : l'organisation de ces Championnats en été signifiait un entraînement ininterrompu pendant pratiquement 18 mois et comportait l'obligation de s'entraîner en Europe ou en Amérique du Nord sur dé la « neige d'été », avec des risques accrus de blessures.

Mais on a aussi mis en avant des arguments spéciaux qui ne tiennent pas. En effet, contrairement à certaines prédictions pessimistes, les pistes de Portillo sont dans un état excellent et le degré de préparation soutient la comparaison avec les pistes des grandes classiques européennes, ceci de l'avis de quelques grands champions tels qu'Egon Zimmermann, Guy Périllat et Christl Haas. Quant au tracé de ces pistes, tout le monde s'en montre satisfait. La descente, avec ses 2 660 mètres de long pour les hommes, est évidemment plus courte que celle des grandes courses européennes, mais elle comporte plusieurs passages où il sera très difficile de trouver la ligne idéale.

Les espoirs valaisans à Portillo reposeront sur les épaules de nos deux championnes : Fernande Bochatay (à gauche) et Madeleine Wuilloud (à droite). (a)

Portillo : à 2 860 m. d'altitude

Située à 2.860 m. d'altitude, Portillo est sans doute l'une des stations de sports d'hiver les plus hautes du monde. Cependant, la « Puna », le mal des montagnes, ne semble pas avoir fait trop de ravages. Il suffit d'observer 48 heures de repos pour s'habituer à la haute altitude. Il n'en reste pas moins que la fatigue se fait sentir plus rapidement et que les concurrents sont plus marqués par l'effort.

La descente messieurs

Longue de 2.660 m. pour une dénivellation de 803 m., la piste de descente de l'épreuve masculine des Championnats du monde est nettement plus courte que les parcours des grandes classiques européennes. Très raide et rapide, le tracé devrait néanmoins être relativement sélectif à cause d'un certain nombre de difficultés techniques. Le départ sera donné (le dimanche 7 août selon le nouveau programme) à 3.315 m. d'altitude, au « Rocher de Jack », sur un cône d'avalanche. Dès le début, les concurrents auront à négocier cinq virages très rapides, les portes de direction étant placées de part et d'autre d'une sorte de dos d'âne très allongé. La difficulté majeure résidera dans la façon de trouver le tracé le plus court. Après un schuss rapide et un virage à droite, les coureurs entreront dans un large couloir très raide qui comporte deux grosses bosses. Au bout, ils entreront dans un nouveau virage à droite, situé sur une cassure, et, immédiatement après, dans un virage à gauche très relevé que les Français ont appelé le « virage de Montlhéry », car il ne va pas sans rappeler la piste de l'autodrome parisien. Une longue traversée aboutit à quatre virages rapides et difficiles à négocier juste avant le saut du tunnel routier qui catapulte les concurrents sur la pente très raide précédant l'arrivée, située à 2.512 m. d'altitude.

Un boulevard pour les dames

La piste de descente dames est longue de 2.360 m. pour 648 m. de dénivellation. Le départ est donné sur le même cône d'avalanche d'où s'élanceront aussi les hommes, mais à 3.160 m. d'altitude seulement. La pente initiale est très raide et très rapide et les concurrentes aborderont les quatre premières portes de direction à grande vitesse. La difficulté de cette première partie du parcours réside dans le fait que ces quatre portes sont placées en devers et sont donc très délicates à négocier. Puis le tracé suit un vallonnement où le fartage jouera certainement un grand rôle. Les concurrentes ne rencontreront plus ensuite de difficultés véritables car les cinq portes de direction de la fin du parcours, avant le franchissement du tunnel routier, peuvent être facilement négociées. De l'avis général, la piste de descente féminine est comparable à celle des Jeux olympiques d'Innsbruck et se présente un peu comme un large boulevard sur lequel même les concurrentes les moins fortes pourront donner le maximum. A moins que les conditions météorologiques ne posent un gros problème le jour de l'épreuve, on peut prévoir des écarts très faibles entre les premières. Certains entraîneurs, comme l'Autrichien Hermann Gamon, n'excluent pas l'éventualité de grosses surprises dans cette descente féminine.

☆

L'équipe autrichienne pour la descente féminine a été formée définitivement sous réserve de blessures ou d'indisponibilité de dernière heure. Comme on pouvait le prévoir, les responsables autrichiens ont fixé leur choix sur Christel Haas, Erika Schinegger, Traudl Hecher et Heidi Zimmermann.

Trop de neige à Portillo...

Alors que l'optimisme régnait depuis une semaine à Portillo, le mauvais temps est brusquement venu perturber la préparation des skieuses et skieurs. Depuis mardi matin, le cirque de Portillo est noyé sous la neige, toutes les pistes ont été fermées et il n'est pas question d'entraînement. 40 cm. de neige sont tombés durant la nuit de lundi à mardi et l'on s'attend à ce que de nouvelles chutes de neige se produisent au cours des prochaines 24 heures.

Le « général Monty », spécialiste américain des avalanches, a fait tonner les canons dans la journée de mardi pour prévenir tout danger d'avalanche. En effet, si des avalanches se produisaient, elles risqueraient de rendre inutilisable pour longtemps les pistes préparées avec tant de soins par les organisateurs. L'armée chilienne s'emploie à dégager avec ses engins modernes la route d'accès à Portillo mais le fort vent rend ces opérations difficiles car la neige recouvre presque tout de suite les tronçons dégagés.

Le bulletin météorologique laisse prévoir une légère amélioration des conditions atmosphériques pour mercredi. Aucune nouvelle décision n'a été prise concernant le programme des Championnats du monde. Il n'est pas impossible, cependant, que l'ordre des épreuves doive être changé de nouveau pour tenir compte des conditions atmosphériques.

Importante décision

Réuni à Portillo, le Conseil de la Fédération internationale de ski a décidé de disqualifier tout concurrent qui porterait des insignes de fabriques de skis ou d'accessoires, ou des pullovers aux couleurs d'une marque de skis. Cette disposition entre en vigueur avec effet immédiat. Les coureurs qui seraient éventuellement frappés d'interdit ne pourront en aucun cas participer aux Championnats du monde et devront faire appel devant le prochain congrès de la FIS, qui aura lieu au printemps 1967 à Beyrouth.

MARCHE

L'Anglais Paul Nihill, médaille d'argent du 50 km à la marche des Jeux olympiques de Tokyo, a annoncé son intention de se retirer de la compétition. Agé de 26 ans, il a remporté de nombreux Championnats sur route et sur piste. Il est détenteur des titres britanniques des deux et sept milles. La décision de Nihill laisse un vide dans l'équipe anglaise pour les prochains championnats d'Europe de Budapest, car il avait été sélectionné pour les 20 km. marche.

Tournoi du F.C. Saillon

Samedi et dimanche dernier, le team local organisait son traditionnel tournoi. Ces joutes furent une réussite complète.

Huit équipes de 2me et 3me ligue furent aux prises sur la magnifique pelouse de St-Laurent.

Ce genre de compétition est très profitable aux clubs qui peuvent entreprendre une rotation de joueurs, et de ce fait mettre au point certaines « ficelles » pour le prochain Championnat. Les Martignerains, Fullerains et autres Saxonnains présentèrent un football technique qui enthousiasma le public.

A noter encore le bon comportement de l'équipe locale et surtout de la deuxième garniture qui, sous les ordres du « Ramsey saillonnais » (lire notre amis Gervais Roduit), ne céda la victoire à Martigny, en éliminatoire, que par un petit but.

En finale, les hommes de Gaston Bruttin obtinrent une victoire méritée sur un Fully pourtant bien combatif.

Après des rencontres très disputées, les classements des deux groupes furent les suivants :

GROUPE I

1. Fully I ; 2. Saillon I ; 3. Saxon I; 4. Riddes I.

GROUPE II

1. Martigny II ; 2. Saillon II ; 3. Leytron I ; 4. Chamoson I.

Marche: Tour de Romandie Jamier (Fr) nouveau leader

A la veille du jour de repos, au Tour de Romandie, le Luxembourgeois Joseph Simon, leader du classement général, a perdu son maillot jaune au profit du Français Albert Jamier.

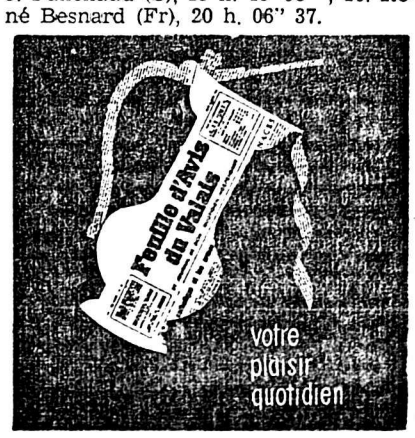
Celui-ci a porté une attaque décisive dans la demi-étape Fleurier-Neuchâtel. Le champion de France de la Montagne rejoignit, en effet, le Belge Gœtkindt qui se trouvait en tête au 20e km (Rochefort). Les deux hommes passèrent l'arrivée avec 2' 06" sur Simon.

La seconde demi-étape de cette quatrième journée vit le jeune Gœdtkindt payer ses efforts de la matinée. Simon et Jamier prirent résolument le commandement et terminèrent détachés.

Voici le classement de la demi-étape Fleurier-Neuchâtel : 1. Jean Gœdtkindt (Be), 3 h. 07' 06" (moyenne 10 km 220) ; 2. Albert Jamier (Fr), m. t. ; 3. Joseph Simon (Lux), 3 h. 09' 12" ; puis : 6. Jackie Panchaud (S), 3 h. 16' 10".

Demi-étape Morat-Payerne : 1. Joseph Simon (Lux), 1 h. 59' 01" (moyenne 10 km 890) ; 2. Jamier (FA), 1 h. 59' 02" ; 3. Jean Goedtkindt (Be), 2 h. 03' 59" ; puis : 11. Panchaud (S), 2 h. 13' 15".

Classement général : 1. Albert Jamier (Fr), 18 h. 05' 35" ½ 2. Simon (Lux), 18 h. 07' 05" ; 3. Gœdtkindt (Be), 18 h. 24' 07" ; 4. Gpqot (Fr), 19 h. 10' 01"; 5. Cypryk (EU), 19 h. 13' 58" ; 6. Tieleman Eugène (Be), 19 h. 33' 13" ; 7. Robert Mergen (Lux), 19 h. 37" 12" ; 8. Daniel Panget (Fr), 19 h. 40' 21" ; 9. Panchaud (S), 19 h. 46' 58" ; 10. René Besnard (Fr), 20 h. 06" 37.



Offres et demandes d'emplois

Importante entreprise commerciale de Sion engage pour date à convenir

1 apprentie de bureau

Nous garantissons une formation complète, travail varié et intéressant.

Nous demandons une candidate avec formation secondaire ou commerciale.

Ecrire sous chiffre P 51846 S à Publicitas, 1951 Sion.

Concierge

Pensionnat cherche un couple pour s'occuper de l'entretien du bâtiment et de l'office.

Faire offres à:

Direction de l'Internat, Collège, 1890 St-Maurice.

P 66007 S

COMMERCE DE MARTIGNY demande

CHAUFFEUR

pour service de livraison en Valais.

Place à l'année bien rétribuée.

Caisses-maladie et retraite.

Faire offres sous chiffre PB 51851 à Publicitas, 1951 Sion.

On cherche

1 apprenti dessinateur

en bâtiment. Conditions: 2 ans d'école secondaire ou école similaire.

Tél. 027 / 6 61 38.

P 35520 S

Entreprise de génie civil de la place de SION cherche, pour entrée immédiate ou à convenir une

secrétaire

habile sténo-dactylo, aimant les chiffres, pour tous travaux de secrétariat.

Nous offrons: semaine de 5 jours, ambiance de travail agréable et salaire intéressant.

Ecrire avec curriculum vitae, prétentions et références sous chiffre **PB 35219 à Publicitas 1951 Sion**

Entreprise de génie civil de la place de SION cherche pour entrée immédiate ou à convenir:

CONTREMAITRE

pour travaux de route et de minage.

Nous offrons un très bon salaire pour des travaux intéressants et variés.

Téléphonez durant les heures de bureau au **027 / 2 15 01.**

P 35219 S

Institution jeunes filles

recherche

institutrice

pour classe primaire. Rentrée septembre.

Ecrire sous chiffre PB 35521 à Publicitas, 1951 Sion.

On garderait à la campagne,

enfant

Bons soins assurés.

Tél. 027 / 2 76 01.

P 35513 S

Je cherche

Monsieur

pour représentation d'articles de nouveauté.

Possibilité de gain élevé.

Ecrire sous chiffre PB 35532 à Publicitas, 1951 Sion.

Dame

cherche **PLACE** à SION dans bureau, à la demi-journée. Libre le 1er septembre

Ecrire sous chiffre PB 18006 à Publicitas, 1951 Sion.

Vendeuse

est demandée par la boulangerie

GAILLARD, Grand-Pont, SION.

On engage un

manœuvre de garage

possédant permis de conduire, ainsi qu'un

apprenti mécanicien auto

Se présenter ou téléphoner: **U. Bonvin & Fils, garage, Vétroz.**
Tél. 027 / 8 15 43.

P 388 S

On cherche

sommelière

Congé le dimanche. Débutante acceptée.

Buffet de la Gare, Châteauneuf.
Tél. 027 / 8 14 78.

P 35543 S

HOTEL DE LA GARE, CHARRAT, cherche une

employée de maison

jusqu'à fin septembre. Etudiante évent. acceptée. Nourrie, logée.

Tél. 026 / 5 36 98.

P 35544 S

Jeune homme

17 ans, bilingue, langue maternelle allemande, ayant fréquenté l'école secondaire et une classe de l'école de commerce

cherche place

comme apprenti de commerce, de préférence dans un établissement bancaire ou une fiduciaire.

Ecrire sous chiffre PB 35412 à Publicitas, 1951 Sion.

On cherche pour chantier de montagne,

chauffeur

pour bus VW et jeep.

Tél. 027 / 2 28 62.

P 35518 S

On cherche gentille

sommelière

Bon gain. Horaire agréable. Vie de famille.

Tél. 027 / 2 34 02.

P 35361 S

Affaires immobilières

A LOUER A SION

appartement

5 pièces. Tout confort, loggia, parc, place de jeux pour enfants, parking souterrain.

Tél. 2 11 16 et 2 56 75.

P 35348 S

On cherche à acheter

petit chalet

Très bon état, non meublé, 3 - 4 pièces. Offres avec prix sous chiffre 05.1041 Orell Fussli-Annonces, **Genève.**

Ofa 05.100.16 G

PARKING SOUTERRAIN
EDEN-SCEX, rue du Scex
à 200 m. de la place du Midi

places à louer

Portes automatiques - Chauffage Ventilation - Station lavage.

Tél. 2 11 16 - 2 56 75.

P 35348 S

AGENCE IMMOBILIERE
Robert Sprenger
SION - Rue de la Dent Blanche 10 - ✆ 2 41 21

A louer à Sion, pour tout de suite :

UN APPARTEMENT
3 pièces, avec balcon, à Champlan, dernier étage, Fr. 260.— plus charges.

UN BOX
à Champlan, Fr. 35.—.

BUREAUX
2 pièces, surface 50 m2, Place de la Planta, Fr. 268.— plus charges.

UN DEPOT
au centre de Sion, 60 m2, Fr. 100.—.

UN APPARTEMENT
2 pièces, à Platta, Fr. 200.— plus charges.

P 863 S

AGENCE IMMOBILIERE
Robert Sprenger
SION - Rue de la Dent Blanche 10 - ✆ 2 41 21

A louer au **Pont de Bramois,**

appartement

4 chambres, cuisine, salle de bains, hall. WC indépendant. **Fr. 250.—,** chauffage compris.
Boulangerie SCHUPBACH, Pont de Bramois.
Tél. 027 / 2 22 15.

P 35368 S

A LOUER pour le 15 octobre,

appartement

ensoleillé, 2 chambres et 1 cuisine, avec cave.
S'adresser au bureau du journal sous chiffre 488.

HOMME sobre, propre, solvable, cherche à SION,

chambre

non meublée.

Ecrire sous chiffre PB 18002 à Publicitas, 1951 Sion.

A LOUER à
St-Maurice
dans quartier tranquille, un

appartement moderne

3 pièces, bien situé.

S'adr. par tél. au **025 / 3 73 72.**

P 35471 S

Je cherche un

appartement

à **SION,** de 2 à 3 pièces, dans villa ou petit locatif.
Tél. 027 / 2 11 72, heures de bureau.

A LOUER A SION, centre de la ville,

studio

Cuisinette, bains. Libre date à convenir.

Ecrire sous chiffre PB 35510 à Publicitas, 1951 Sion.

A VENDRE sur le coteau, belle vue sur Sion, **2 BEAUX**

terrains à bâtir

Parcelles de 1200 et 2 000 m2, pour villa avec autorisation de construire.

Prix intéressant.

Ecrire sous chiffre PB 18005 à Publicitas, 1951 Sion.

A LOUER, pour le 1er novembre 1966, **Fr. 240.—** tout compris,

appartement

3 ½ pièces, tout confort dans villa, quartier Champsec, Sion.

Ecrire sous chiffre PB 18004 à Publicitas, 1951 Sion.

A VENDRE

à **Botyre-Ayent,**

terrain à bâtir

de 2 000 m2. Eau et électricité sur place.

Ecrire sous chiffre PB 18007 à Publicitas, 1951 Sion.

Athlétisme — Athlétisme — Athlétisme — Athlétisme

RON CLARKE VISE LE TRIPLÉ

A Kingston, la piste aménagée à proximité du Stade national où auront lieu les épreuves d'athlétisme des Jeux du Commonwealth, a été véritablement envahie lundi par les Britanniques, les Australiens, les Canadiens, les Nigériens, les Ghanéens, etc., qui semblaient s'être donné le mot. Ron Clarke, le champion australien, était parmi eux. « C'est la première fois depuis mon arrivée à Kingston que je vais m'entraîner sur une piste. Jusqu'ici, je me suis contenté de courir sur des routes de la ville et, en particulier, sur celles qu'empruntera le parcours du marathon. J'ai l'intention de participer au cours de ces Jeux à trois épreuves : le six milles le 6 août, le 3 milles le 8 et enfin le marathon, le 11, car il sera certainement agréable de disputer cette dernière compétition à 6 h. du matin ».

« Ce marathon, a poursuivi le champion australien, je le prépare sérieusement. J'ai effectué le parcours aller en 65 minutes environ et, un autre jours, le parcours retour en 1 h. 15'. Cela m'a paru beaucoup plus dur. »

Mais le but essentiel de Ron Clarke reste le trois milles, distance sur laquelle il retrouvera le Kenian Kipchoge Keino, à qui il vient de reprendre le record du monde du 5000 m. C'est en vue de cette course qu'il était venu faire une séance d'entraînement fractionné. Le soleil déclinait mais la température était encore de l'ordre de 40 degrés. Cela ne rebuta nullement Clarke. Quelques tours (environ 4 km. en guise d'échauffement) et ce fut une série de 200 m. courus plein train et entrecoupés de 200 m. courus en souplesse. Il y en eut dix de chaque sorte, à l'issue desquels l'Australien, ruisselant de sueur, se montra très satisfait et... à peine essoufflé.

« Tout va bien, déclara-t-il avant de couvrir encore quelques kilomètres en souplesse. Ma forme est excellente et c'est pourquoi je réduis un peu mon entraînement. »

BOXE

Le sang de Clay a coulé à Londres

Cassius Clay et Brian London, qui disputeront samedi soir à l'Earl's Court de Londres le Championnat du monde des poids lourds, ont entamé leur dernière semaine de préparation. Cassius Clay, après deux jours de repos, a repris un entraînement très poussé au gymnase de la Fédération britannique, à Camden Town, dans le nord de Londres. Le champion du monde s'est livré à un assaut de cinq rounds avec son « sparring partner » Jimmy Ellis, et, durant les cinq reprises, les deux boxeurs ne se sont pas ménagés. Pour la première fois depuis le début de sa préparation, Cassius Clay a vu le sang couler... mais c'était le sien, car il avait une légère coupure au-dessous du nez.

Quant à son poids, il varie peu. Il n'a perdu qu'une livre depuis la semaine dernière, descendant à 93 kilos alors que, lors de son combat avec Cooper, il pesait 90 kilos.

De son côté, Brian London n'est pas moins actif dans sa préparation, qu'il poursuit au camp d'entraînement Pontins, à Blackpool, où il réside. Son entraîneur, Denis Varey, est parfaitement satisfait de la tournure que prend la préparation de son protégé. Celle-ci, intense jusqu'à samedi dernier, va progressivement se ralentir cette semaine : « Je suis très satisfait de son poids — 90 kilos lundi après-midi — qui est son poids de forme. Brian est au mieux de sa condition, tant morale que physique. Je ne l'ai jamais vu aussi rapide ».

☆ L'Américain Emile Griffith ne doit pas détenir conjointement les titres de champion du monde des poids welters et des poids moyens, a décidé lundi la Cour suprême de l'Etat de New York, déboutant ainsi le boxeur new-yorkais. Le juge Samuel Gold a précisé que la Cour suprême soutenait la commission de boxe de l'Etat de New York dont les règlements interdisent à un même boxeur de détenir deux titres dans des catégories différentes.

Divers

A LOUER A SION,

chambre meublée

Libre tout de suite.

Tél. 027 / 2 50 63.

P 35511 S

HOMME 66 ans, robuste, CHERCHE n'importe quel

travail

Prétentions modestes.

Offres sous chiffre PB 18002 à Publicitas, 1951 Sion.

1 affaire

1 divan-lit, 90 x 190 cm., 1 protège-matelas, 1 matelas à ressorts (garanti 10 ans), 1 duvet, 1 oreiller, 1 couverture de laine, 2 draps coton extra. Les 8 pièces: **Fr. 235.—** (port compris).

G. KURTH
1038 BERCHER
Tél. 021 / 81 82 19.

P 1673 L

Gessler S. A. Sion

BAR « ELITE », à SION, cherche

serveuse

qualifiée. Travail et gain très intéressants. Date d'entrée pour le 15 août.

Tél. 027 / 2 23 61.

P 35439 S

A VENDRE d'occasion, état de neuf,

salles de bains FOURNEAUX

potagers ou électriques.
S'adresser à ANDRE VERGERES,
1964 Conthey-Place
Tél. 027 / 8 15 39.

P 35468 S

Le salon
«SYLVANA»
à Sion
sera
OUVERT
dès le 4 août

P 34826 S

TENNIS

Avant le Tournoi international de Champéry

Le champion suisse 1964 et 1965 François Studer (Vevey), est l'engagé numéro un du Tournoi international de Champéry qui débute mercredi après-midi, dans la station du pied des Dents-du-Midi. Mais il aura affaire à forte partie avec Paul Blondel (Genève) lui aussi plusieurs fois champion national, Rapp (Lausanne-Sports), Jaton, Staudman et Baudin (tous du Montchoisi TC), le champion valaisan Viscolo et le Hollandais A. Kimmerling qui seront les plus en vue parmi les adversaires du champion national en titre avec peut-être un des six Belges engagés et dont la valeur voisine celle d'une bonne série B helvétique.

Du côté féminin, les favorites sont Mme Jaton-Nicole (Lausanne) et les Françaises Mme Simond (Paris) et Mlle Lombard (Marseille).

En tout, une soixantaine de concurrents sont engagés dans cet intéressant tournoi dont l'organisation est assurée par la Société des sports de Champéry sous la houlette de M. Charly Légeret. jec.

TENNIS DE TABLE

Victoire suisse

L'équipe suisse, composée des Bernois Marcel Grimm et Markus Schmid et du Fribourgeois Mario Mariotti, a remporté le Tournoi international par équipes de Dignes. En finale, elle a battu la France par 5-3. Voici les résultats :

Demi-finales : Suisse bat Italie 5-0 ; France bat Espagne 5-0.

Finale : Suisse (Mariotti 3 victoires, Grimm 3 victoires, Schmid) bat France (Secretan 2 vict., Roesch 1 vict., Burkhard) par 5-3.

AUTOMOBILISME

Ferrari au Grand Prix d'Allemagne

Ferrari participera avec deux voitures au Grand Prix d'Allemagne, sixième épreuve du Championnat du monde de formule I, qui se courra le 7 août prochain sur le circuit du Nurburgring. Les deux voitures — de 3000 cmc. à 12 cylindres — seront pilotées respectivement par Lorenzo Bandini et Mike Parkes.

x x x

Des détails techniques ont obligé l'Américain Art Arfons à reporter au mois de septembre sa tentative contre le record du monde de vitesse absolue sur engin terrestre, à bord de son « Green Monster », sur l'étendue salée de Bonneville (Utah).

M E M E N T O

SIERRE

Pharmacie de service. — Pharmacie Burgener, tél. 5 11 29.

Clinique Sainte-Claire. — Visite aux malades tous les jours de la semaine, dimanche y compris, l'après-midi de 13 h à 16 h 30

Hôpital d'arrondissement. — Visite aux malades de 13 h à 16 h. 30.

Château de Villa. — Musée Rilke, ouvert en permanence.

SION

Pharmacie de service. — Pharmacie de Quay, tél. 2 10 16.

Médecin de service. — En cas d'urgence et en l'absence de votre médecin traitant veuillez vous adresser à l'hôpital de Sion (tél. 2 43 01) qui vous renseignera

Dépannage de service : Michel Sierro (tél. 2 59 59 - 2 54 63).

Ambulance : Michel Sierro - Tél. 2 59 59 - 2 54 63.

Piscine : température 22 degrés.

Carrefour des Arts. — La galerie est fermée jusqu'au 23 août.

Conservatoire cantonal : La location pour le Festival Varga est ouverte à la maison Hallenbarter, rue des Remparts, à Sion.

MARTIGNY

Pharmacie de service. — Pharmacie Lovey, tél. 2 20 32.

Médecin de service. — En cas d'urgence et en l'absence de votre médecin traitant, veuillez vous adresser à l'hôpital de Martigny (tél. 6 16 65).

Exposition. — Manoir de Martigny : « Le livre » : cent ans d'édition en Suisse romande. Visite commentée en duplex sur demande.

SAINT-MAURICE

Pharmacie de service. — Pharmacie Gaillard.

Ambulance de service. — Tél. (025) 3 63 67, (025) 3 62 21 ou encore (025) 3 62 12.

MONTHEY

Pharmacie de service. — Pharmacie Raboud, tél. 4 23 02.

Médecin de service. — Les dimanches, jeudis et jours fériés, tél. 4 11 92

Ambulance. — Louis Clerc. — Tél. 4 20 21. En cas d'absence, s'adresser à la police municipale, tél. 17.

LES ENSEVELISSEMENTS DANS LE CANTON

Saint-Maurice : M. Pierre Monnay-Vœffray, 75 ans, 10 heures.

Martigny : Mme Louis Delmelle-Saudan, 84 ans, 10 heures.

Basse-Nendaz : Mme Virginia Délèze, 63 ans, 10 heures.

Sembrancher : Mme Vve Ernest Voutaz-Taramarcaz, 80 ans, 10 h. 15.

St-Maurice : M. le chanoine Aloys Lickes, 83 ans, 10 h. 30.

Monthey : Olivier Pellissier, 5 ans, 15 heures.

RADIO — RADIO — RADIO — RADIO — RADIO

Mercredi 3 août

SOTTENS

6.10 Bonjour à tous!; 6.15 Informations; 7.15 Miroir-première; 8.00 Miroir-flash; 9.00 Miroir-flash; 9.05 A votre service!; 11.00 Miroir-flash; 11.05 Emission d'ensemble; 12.00 Miroir-flash ; 12.05 Au carillon de midi; 12.45 Informations; 12.55 Le feuilleton de midi: Nostradamus; 13.05 La route; 13.15 Musique sans paroles... ou presque; 14.00 Miroir-flash; 14.05 Réalités; 14.30 Carrousel d'été; 15.00 Miroir-flash; 15.05 Concert chez soi; 16.00 Miroir-flash; 16.05 Le rendez-vous de seize heures; 17.00 Miroir-flash; 17.05 Trésors de notre discothèque; 17.30 Jeunesse-Club; 18.00 Informations; 18.10 Le micro dans la vie; 19.00 Le miroir du monde; 19.30 Sérénade à trois inconnues; 19.55 Bonsoir les enfants!; 20.00 Magazine 66; 20.20 Ensemble instrumental de Genève; 20.30 Les concerts de Genève ; l'Orchestre de la Suisse romande; 22.30 Informations; 22.35 La semaine littéraire ; 23.00 Au pays du blues et du gospel; 23.25 Miroir-dernière.

Second programme

18.00 Jeunesse-Club; 18.30 Perspectives; 19.00 Emission d'ensemble; 20.00 Vingt-quatre heures de la vie du monde; 20.20 Le feuilleton : Nostradamus; 20.30 Les heures de culture française; 21.30 Romain Rolland en Suisse; 22.00 Les sentiers de la poésie; 22.30 Sleepy time jazz; 23.00 Fin.

BEROMUNSTER

6.15 Informations; 6.20 Orch. de mandolines; 6.50 Pour un jour nouveau; 7.00 Informations; 7.05 Chronique agricole; 7.10 Accordéon; 7.30 Pour les automobilistes voyageant en Suisse; 8.30 Quatuor pour cordes; 9.00 Informations; 9.05 Rétrospective; 10.00 Météo. Informations; 10.05 De Strauss à Suppé; 11.00 Informations; 11.05 Emission d'ensemble; 12.00 Mélodies de F Kreisler; 12.25 Communiqués; 12.30 Informations; 12.40 Commentaires; 13.00 L'Orch. récréatif de Beromunster; 14.00 Magazine féminin; 14.30 Hollywood Bowl Symphony Orchestra; 15.00 Informations; 15.05 Sonate pour violon et piano; 15.30 Chants de Richard Strauss; 16.00 Météo. Informations; 16.05 Jeunes musiciens; 16.30 Thé dansant; 17.30 Pour les enfants; 18.00 Informations. Actualités; 18.15 Musique pour un invité; 19.00 Sport-actualités et communiqués; 19.15 Echos du temps; 20.00 L'Ensemble champêtre Maiensäss; 20.15 L'Eglise carolingienne à l'Albula; 21.00 Emission en langue romanche; 22.15 Commentaires. Revue de presse; 22.30 Pick-up: Disques; 23.15-23.20 Météo. Informations.

AUJOURD'HUI — TV — TV — TV —

19.00 Bulletin de nouvelles

19.05 Ivanhoe
Notre feuilleton
Le garçon au fouet

19.35 Le magazine

20.00 Téléjournal

20.20 Sluk
Un spectacle de danses, chants et musique folklorique tchèque.

21.00 Jeux sans frontières

22.20 En bref

22.30 Téléjournal

L'industrie horlogère soigne sa distribution

On trouve sur certains marchés, du Proche, du Moyen et d'Extrême-Orient notamment, des montres dont la qualité — sans commune mesure avec le prix proposé — fait honte à l'étiquette « Swiss-made » qu'elles portent pourtant. L'abus de confiance est manifeste et il est encore plus grave lorsque ces pièces — ce qui est souvent le cas — sont effectivement fabriquées, voire vendues chez nous.

TORT MORAL CONSIDERABLE

En spéculant, pour réaliser des affaires, sur notre réputation horlogère, les fabricants et les revendeurs sans scrupules causent en définitive un préjudice évident à cette réputation. On doit d'autant plus le déplorer que l'industrie horlogère suisse, installée pendant longtemps dans le confortable fauteuil du monopole, entreprend depuis quelques années un énorme effort pour maintenir sa position. La Suisse demeure le premier pays producteur du monde, mais, malgré une constante augmentation des pièces exportées (entre 50 et 60 millions par an), sa part dans la production totale est en lente et constante diminution : 52 % en 1950, guère plus de 40 % à l'heure actuelle. Ses concurrents les plus sérieux, l'URSS, les Etats-Unis, la République fédérale allemande, la France et surtout le Japon font preuve d'un dynamisme remarquable et mettent tout en œuvre pour rattraper leur retard. Dans certains pays déjà, les montres japonaises — qualité excellente et prix relativement bas — remportent d'extraordinaires succès. L'avènement de l'industrie horlogère nippone se trouve d'ailleurs confirmé par un événement significatif : pour la première fois dans l'histoire de l'Olympisme, ce n'est pas une marque suisse qui a été choisie pour le chronométrage officiel des derniers jeux (Tokyo), mais une marque japonaise.

UNE SAINE REACTION

D'inexistante qu'elle était il y a une dizaine d'années encore, la concurrence étrangère est donc devenue très vive, mais l'horlogerie suisse n'a pas attendu qu'elle se traduise par des résultats éclatants pour prendre les mesures nécessaires à préserver son avenir, en portant notamment son attention sur une meilleure organisation structurelle, une rationalisation plus poussée des méthodes de fabrication, la recherche de nouveaux produits, l'amélioration et le contrôle de la qualité. Ses efforts ne seraient cependant pas suffisants s'ils ne se prolongeaient pas, au-delà de la production, dans le domaine de la distribution et aux services qu'elle suppose : le conseil, l'entretien et la réparation. Notre industrie horlogère l'a compris ; elle a entrepris une vaste action qui a pris la double forme d'une assistance technique, par la création de centres de formation et d'une assistance commerciale, cette dernière étant destinée à mieux préparer à la vente en leur apportant des méthodes nouvelles et une information permanente les quelque 150 000 importateurs et détaillants offrant dans le monde des montres d'origine suisse.

FORMATION CENTRALISEE ET DECENTRALISEE

C'est dans une même perspective qu'a été créé, il y a trois ans, le Centre international de formation de l'industrie horlogère suisse à Lausanne (précédemment : Centre international de la Fédération horlogère suisse). Il s'agit d'une institution, remarquablement dirigée, chargée principalement d'apporter son concours aux distributeurs étrangers — grossistes ou détaillants — par un enseignement qui traite tout particulièrement des problèmes de marketing, de gestion, de vente, de publicité et de connaissance du produit. Le C.F.H., qui accueille des participants du monde entier, a également inscrit à son programme la mise sur pied de cours à l'intention des détaillants étrangers dans leurs pays respectifs. Des premières expériences de ce genre vont être tentées en Suède et en Finlande avec la collaboration des organisations professionnelles indigènes: les participants bénéficieront d'un enseignement qu'ils dispenseront à leur tour par la suite dans des séminaires régionaux : les détaillants de ces deux pays seront ainsi touchés sur un front aussi large que possible, par un travail de formation en profondeur qui ne doit pas manquer de porter ses fruits.

LA SUISSE : UN MARCHE-PILOTE

Il est évident que le marché intérieur doit plus que tout autre donner à l'industrie suisse de la montre la garantie d'un impeccable service à la clientèle. Il est en fait l'un de ses principaux atouts, car 50 % des montres vendues dans notre pays le sont à des étrangers qu'on ne saurait décevoir sous peine de nuire au bon renom de l'horlogerie nationale. Mais là encore, il faut bien admettre qu'il existe des gens qui, profitant de la liberté du commerce et de l'industrie que garantit notre constitution à chaque citoyen, s'intitulent horlogers sans avoir les compétences nécessaires à l'exercice de ce métier : leur bonne volonté peut être évidente, mais leurs insuffisances sont le plus souvent telles que le client en fait inévitablement les frais. Aussi, dans le but de maintenir et de promouvoir un marché-pilote, économiquement sain et adapté aux besoins de la clientèle, les fabricants des marques les plus connues et l'Association suisse des horlogers ont convenu de rechercher et d'utiliser tous les moyens propres à améliorer la qualité de la montre suisse, à lui assurer notamment un service de garantie, puis d'entretien efficaces. Les engagements pris par les fournisseurs et les détaillants dits conventionnels profitent en définitive au client qui a la triple assurance, lorsqu'il achète une montre dans un magasin se distinguant par l'insigne du bon horloger apposé sur sa porte ou sa vitrine, de faire l'acquisition d'un article de haute qualité, de payer un prix justement calculé et de bénéficier en tout temps d'un service après-vente de premier ordre.

La qualité du service que l'horloger détaillant entend ainsi donner s'appuie sur une formation professionnelle dont les exigences sont très sévères : de sa fabrication à la distribution, la montre est une affaire de spécialiste ; elle doit plus que jamais le rester.

R. JUNOD

La balance des revenus en 1965

BERNE. — La balance des revenus de la Suisse pour 1965 accuse une diminution spectaculaire du déficit. De 1961 à 1964, ce déficit avait constamment augmenté par suite de la forte demande intérieure, et avait atteint 1775 millions de frs en 1964 (contre un milliard environ en 1961). Or, l'an dernier, il n'a atteint que 300 millions. Ce phénomène est dû en grande partie à l'amélioration de la balance commerciale, mais aussi à l'accroissement des revenus « invisibles ».

A la TV romande

« Continents sans visa » du jeudi 4 août 1966

1. LES INDIENS DU CANADA

Réalisation : Claude Goretta ; journaliste : Marcel Trillat ; co-production SSR / ORTF.

A la recherche des Indiens de notre enfance. Attraction touristique, ils font partie du folklore américain que les touristes américains viennent voir en foule.

Mais ce ne sont pas les vrais. Ceux-ci sont disséminés dans les forêts du Canada et survivent plutôt qu'ils ne vivent vraiment.

2. DIAMANTS ET COLONEL

Un reportage de Raoul Goulard (RTB), réalisé en République Centre Africaine, montrant le travail des prospecteurs et le marchandage des diamants, suivi d'une interview du colonel Bokaca, nouveau président de la république après le coup d'Etat du printemps dernier.

3. MADAGASCAR, TERRE DES ANCETRES

Un reportage de Raoul Goulard (RTB) sur cette île qui ne se veut pas africaine. La première partie aborde les coutumes religieuses de ce pays et sera suivie d'une interview du président Tzirane.

CINEMAS

Sion - Arlequin

Mercredi 3 août
Steve McQueen et
Robert Wagner dans
L'HOMME QUI AIMAIT LA GUERRE
Impitoyable avec l'ennemi, violent avec les femmes
Parlé français 18 ans rév.

Sion - Lux

Du mercredi 3 au dimanche 7
Robert Mitchum et
Elsa Martinelli dans
MASSACRE POUR UN FAUVE
Trois êtres passionnés, un film d'aventures dans la jungle malaise Technicolor
Parlé français 18 ans rév.

Sion - Capitole

Mercredi 3 août
Gordon Scott dans
L'ATTAQUE DE FORT ADAMS
Buffalo Bill, le redresseur de torts, héros du Far-West
Scope-couleurs
Parlé français 16 ans rév.

Martigny - Etoile

FESTIVAL D'ETE
Ce soir à 20 h. et 22 h. - 18 ans
Un film de Marcel Pagnol
TOPAZE
avec
Louis Jouvet et Pierre Larquey

Martigny - Corso

Dès ce soir mercredi - 16 ans r.
Un spectacle grandiose, fascinant
LE FILS DE TARASS BULBA
avec
Wladimir Medar et J.-F. Poron

Cinéma d'Ardon

Aujourd'hui : RELACHE
Samedi et dimanche
LES 3 SOLDATS DE L'AVENTURE

Riddes - L'Abeille

Ce soir : RELACHE
Vendredi et samedi - 16 ans r.
LES BIJOUX DU PHARAON

Saxon - Rex

Aujourd'hui
RELACHE
Jeudi 4 - 16 ans révolus
LE TRESOR DES TSARS
Dès vendredi 5 - 16 ans révolus
LE MASQUE DE SCARAMOUCHE

Fully - Ciné Michel

Mercredi 3 - 16 ans rév.
Des aventures excitantes
LE TRESOR DES TSARS
Dès vendredi 5 - 16 ans rév.
L'arme secrète du rire ! ! !
LE CHAT MIAULERA TROIS FOIS

St-Maurice - Roxy

Aujourd'hui : RELACHE
Dès vendredi
VACANCES A TOUT PRIX

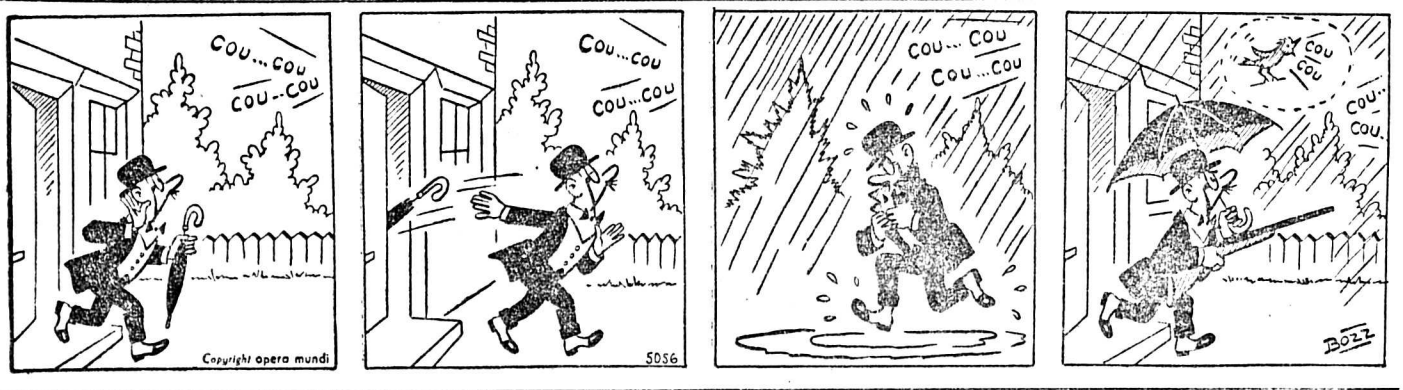
Monthey - Montheolo

Mercredi 3 août
Kean Clark, l'espion invincible dans
OPERATION LOTUS BLEU
Aventures fracassantes
Scope-couleurs 18 ans rév.

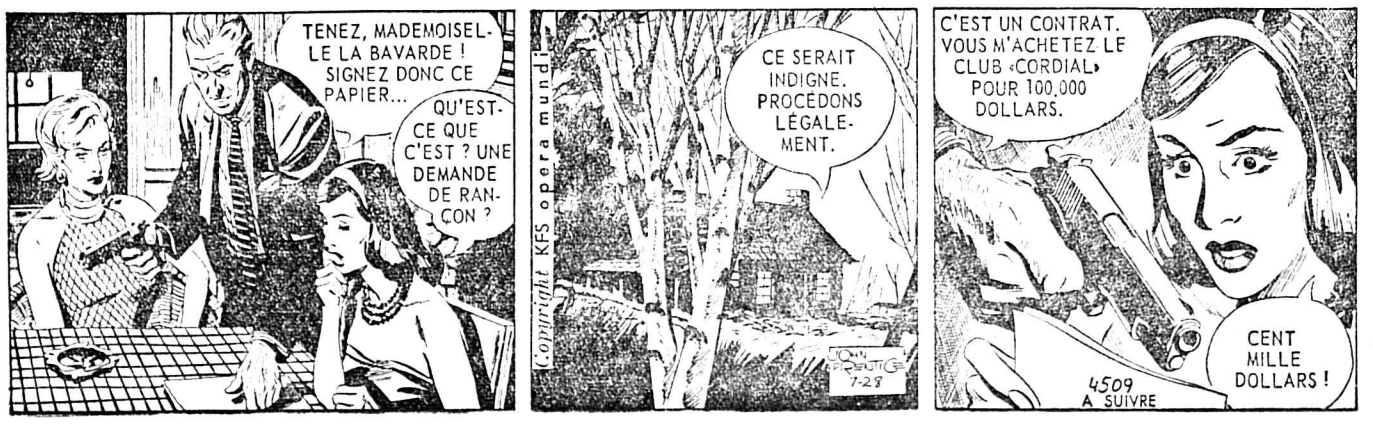
Monthey - Plaza

Mercredi 3 août
RELACHE

Monsieur SUBITO



Rip Kirby



Copyright by Opera Mundi

Automobilistes...!

MIGROS

vous offre
du 26 juillet au 15 août 66

30 % de rabais

sur tout achat de pneus neufs

VEITH

+ GRATIS: pose et équilibrage

Service soigné par mécaniciens diplômés

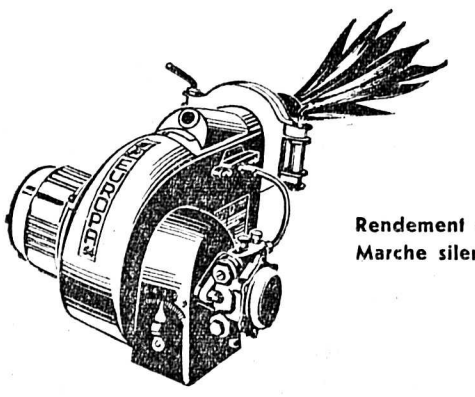
STATION SERVICE

MIGROL

Sous-Gare
SION
Tél. 2 57 19

P 11 S

BRULEUR A MAZOUT E.S. EUROPA



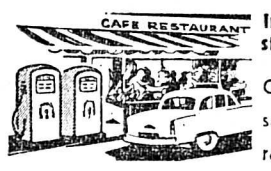
Rendement élevé
Marche silencieuse

Tous nos clients sont nos amis...
Pour tous nos clients un prix d'amis !
Demandez nos prix
Vous en serez tout surpris !
VENTE
INSTALLATION
TRANSFORMATION

Service de dépannage jour et nuit

CANDIDE LARGEY - GRONE / PRAMAGNON
Tél. 027 / 4 25 62

P 35319 S



Installation de station-service complète.

Gain accessoire intéressant pour épiciers, restaurateurs, etc.

Combustia
Micheloud et Udrisard

SION - Tél. (027) 2 12 47

GRANDE VENTE
DE

MEUBLES D'OCCASION

à des prix sensationnels et imbattables

Voyez nos prix sans pareils !

70 tables toutes dimensions	depuis	Fr.	25.—
50 chaises	»	Fr.	6.—
10 armoires	»	Fr.	65.—
15 commodes	»	Fr.	65.—
25 tables de chevet	»	Fr.	20.—
35 lits complets avec bonne literie	»	Fr.	100.—
15 grands lits	»	Fr.	250.—
20 divans avec matelas	»	Fr.	60.—

10 chambres à coucher d'occasion, bas prix; salles à manger d'occasion, bas prix; dressoirs de salle à manger d'occasion; meubles combinés d'occasion et salons d'occasion.

TAPIS D'OCCASION

et divers meubles d'occasion seuls.

Choix grandiose
en tous genres de meubles...

en neuf
NOS PRIX RECLAMES

Divans avec matelas à ressorts garantis, complets, depuis Fr. 145.—
Armoires » Fr. 130.—
Salons, 3 pièces » Fr. 185.—
Tables de cuisine, formica, pieds tubes chromés Fr. 89.—

PRIX A LA PORTEE de toutes les bourses
FACILITES — ECHANGES

A la BONNE ADRESSE à **SION**

CENTRALE des OCCASIONS DU VALAIS

Tél. 027 / 21416 - PLACE DE FOIRE, au fond de la PLACE du MIDI, Maison Jules Rielle, après la rivière la Sionne, ou entrée par la rue du Scex 9 (ancienne rue des Bains, après la station de benzine à gauche).

P 171 S

•3 pour 2 • 3 pour 2 • 3 pour 2 • 3 pour 2 • 3 pour 2 • 3 pour 2 • 3 pour 2 • 3 pour 2 • 3 pour 2 • 3 pour 2 •

CORSETS BELDONA LINGERIE

Celle qui porte Formfit est à la mode! **Qui dit Formfit pense à la mode!**

3 pour 2

Les femmes du monde entier qui suivent la mode portent FORMFIT, car ces modèles se distinguent par leur classe internationale et sont considérés comme les têtes de file de la mode.
L'exquis soutien-gorge balconnet présenté sur notre illustration est en tulle vaporeux tout fleuri de gros pétales. Ce modèle de rêve est de tous les étés.
Prix: Fr. 36.— en blanc et noir

Nous vous offrons sous 3 pour 2:

Soutien-gorge 0446 en blanc	Fr. 8.50
Soutien-gorge 0573 en blanc	Fr. 17.80
Soutien-gorge 0264 en blanc	Fr. 19.80
Soutien-gorge 0591 en couleur chair	Fr. 19.80
Soutien-gorge 0693 en blanc	Fr. 29.80
Soutien-gorge 0067 en blanc et noir	Fr. 36.—
Gaine-coulotte 0814 en blanc	Fr. 39.80
Gaine 1971 P en blanc	Fr. 39.80
Gaine 954 en blanc et noir	Fr. 45.—

3 pour 2

Vous pourrez apprécier doublement, voire triplement FORMFIT si vous achetez simultanément:

3 mêmes modèles choisis dans la gamme de notre offre, dont vous n'en paierez que **2**. Le troisième, nous vous l'offrons **gratuitement.**

En achetant simultanément:
2 mêmes modèles de notre offre, vous n'en paierez qu'un seul. Pour le deuxième, vous ne paierez que **la moitié du prix.** L'autre moitié, nous vous l'**offrons** gracieusement.

En changeant souvent vos dessous, vous prolongez de beaucoup leur durée.

Le magasin spécialisé des marques de réputation mondiale:

CORSETS BELDONA LINGERIE

Au magasin spécialisé des marques de réputation mondiale.

•3 pour 2 • 3 pour 2 • 3 pour 2 • 3 pour 2 • 3 pour 2 • 3 pour 2 • 3 pour 2 • 3 pour 2 • 3 pour 2 • 3 pour 2 •

SION
23, Rue de la Porte Neuve / Tél. 027-25591

A travers la Suisse

AU CENTENAIRE DE VILLARS

Le cortège, clou des festivités !

(Photo E. Pôt, Villars)

Gratifié d'un soleil tamisé, mais soleil tout de même, le balcon des Alpes vaudoises a connu, dimanche, une ambiance pour le moins particulière.

Une rétrospective sur 100 ans !

Cela permettait à la grande fresque historique, que Villars offrit à ses hôtes, de s'abreuver à des sources multiples. Imaginations et bonnes volontés y puisèrent à pleines mains. C'est ainsi que la reine des stations vaudoises vit défiler tout son passé, à raison de 750 figurants et une trentaine de chars remarquables.

L'histoire de Villars-Chesières-Arveyes commence avec l'ouverture de la route en 1866, donc avec les voitures anciennes, la vie des gens de l'époque, celle de ses bûcherons, d'une famille vaudoise, d'un mariage, d'une veillée ; puis la montée et la vie à l'alpage, les armaillis, la fenaison, la moisson, la vigne, donnent à cette fresque une vie et une couleur toute particulière ; c'est ensuite le tour de l'hôtellerie avec l'arrivée des premières diligences, l'accueil des premiers hôtes de la station et les amazones se rendant à Bretaye ; le personnel en passant du chef de réception, porteur, jardinier, etc., au marmiton (en l'occurrence un adorable négrillon sortant de la casserole d'un fourneau géant pour s'activer autour d'une marmite non moins géante) et les femmes de chambre également ; il n'est pas jusqu'à la lessive (de l'époque !) qui n'ait trouvé place dans ce tableau des temps passés. Il se termine d'ailleurs par l'illustration des nuitées en 1966 et celles de 1965 ; et là aussi, croyez-moi, l'humour ne perd pas ses droits !...

Puis vient le sport : gymnastes d'hier et d'aujourd'hui, alpinisme, glace et ski. Les trouvailles foisonnent et le public réagit en applaudissements chaleureux.

Si l'on admet que tout ce programme avait été ouvert par les bannières, groupe des dizains, dragons et grenadiers de 1866, une classe d'école de cette époque ainsi que la littérature enfantine vers 1866, illustrée par des groupes représentant les « petites filles modèles » des tableaux des « lettres de mon moulin », tout cela offert par les enfants des écoles et ceux des homes de la région qui n'oublièrent pas non plus de pasticher les autorités cantonales, on imagine aisément que le déploiement de cette succession d'images, de costumes et de symboles aient duré plus d'une heure et demi d'horloge.

Villars a réalisé là quelque chose de grandiose et l'on a comparé, avec raison, ce cortège du centenaire, à celui de la Journée valaisanne à l'Expo !

Les autorités cantonales et communales, de même que les représentants du tourisme sur le plan cantonal aussi bien que régional, se sont plus à relever l'effort de Villars, le mérite du comité d'organisation des fêtes de ce centenaire, qui fut, il faut bien le reconnaître, admirablement secondé, dans ce domaine, par une sorte de rivalité à « faire mieux » qui stimula aussi bien les milieux hôteliers que commerçants, les sociétés locales que les villages environnants.

M. Simar, président de l'Office du tourisme à Villars, clôtura la réception, qui suivit le cortège, par une note d'optimisme, parlant de l'effort d'une population toute entière qui entame un nouveau siècle en ayant avant tout pour optique le maintien de sa tradition d'hospitalité. Ce que le thème du dernier élément du cotège «Préparer l'avenir en tirant d'une même corde », soulignait on ne peut mieux.

Le 1er Centenaire est mort, Vive le 2me Centenaire !

Eliette

Un bébé étouffé

LUCERNE. — Un bébé de 4 mois et demi a été découvert étouffé dans son lit, à Rothenbourg. En l'absence de ses parents, l'enfant s'est retourné dans son lit et s'est étouffé avec son oreiller.

Médaille du souvenir

VADUZ. — A l'occasion du soixantième anniversaire du prince du Liechtenstein, le célèbre peintre espagnol Salvador Dali va créer une médaille que l'on verra dès le mois de février prochain. Elle sera frappée par la monnaie fédérale, à Berne.

Secousse tellurique

BALE. — L'Office astronomique et météorologique de Bâle a enregistré lundi soir, à 20 heures 17 et à 22 heures 10, des secousses telluriques dont l'épicentre se situe à quelque 6 000 km.

● SAIGNELEGIER. — M. Albert Pelletier-Cattin, vient de décéder à l'hôpital de Saignelégier des suites d'une fracture de la jambe. Agé de 88 ans, M. Pelletier était le doyen du village.

Des déserteurs américains arrêtés à Zurich
Ils étaient armés et munis d'armes à feu

ZURICH. — Trois déserteurs américains en garnison en Allemagne fédérale ont été arrêtés à Zurich dans la nuit du premier au deux août. Ces hommes étaient munis d'un attirail de cambrioleurs et disposaient d'armes.

Une patrouille de police avait aperçu vers minuit trente un individu qui dormait sur un banc à l'orée de la forêt du Zuerichberg. Elle le réveilla pour s'assurer de son identité. Il s'agissait d'un Américain en civil qui prétendait être un touriste. Mais il était en possession d'un pistolet militaire de 5 mm. de calibre, dont le canon avait été scié de façon à faire de cette arme une arme d'agression. D'autres objets furent trouvés sur lui. Il fut amené au poste. Son interrogatoire permit d'établir qu'il avait deux complices armés. Aussi, des recherches furent aussitôt entreprises sur une vaste échelle par la police qui disposait d'équipes munies de vestes blindées, de casques, de mitraillettes et de chiens de police.

Vers 5 heures, un second déserteur âgé de 23 ans fut découvert dans une petite maisonnette de jardin,et disposant du même attirail que le précédent. Et un peu plus tard, la police arrêtait le 3e dans des WC publics.

Les trois hommes ont naturellement cherché à se faire passer pour des touristes, mais on a pu établir qu'ils s'étaient enfuis de leurs unités stationnées dans la région de Karlsruhe-Mannheim, et étaient venus à Zurich en passant par Bâle. Ils descendirent dans un hôtel de la vieille ville de Zurich le 26 juillet. La police va maintenant ouvrir une enquête afin de savoir s'ils ont commis des cambriolages. On n'a signalé toutefois aucune agression ces derniers jours.

Le 21e «Septembre musical» de Montreux

MONTREUX. — Le 21e « Septembre musical » de Montreux débutera le 28 août prochain et durera jusqu'au 9 octobre. Ce festival, devenu une tradition de la Riviera vaudoise, offrira cette année aux mélomanes un choix très riche, tant au point de vue des formations invitées que des œuvres qui seront interprétées.

Cette année, le festival comprendra, outre les concerts symphoniques, un concert de musique de chambre baroque et un concert consacré à la musique contemporaine. Plusieurs récitals sont aussi prévus.

Parmi les formations invitées, figurent le « Bath Festival Orchestra », l'Orchestre de la philharmonie de Prague et l'Orchestre symphonique de Bamberg. Comme de coutume, l'Orchestre de la Suisse romande participera à ces manifestations. Comme solistes, on attend, entre autres, Yehudi Menuhin (violon), Pierre Fournier (violoncelle), Sviatoslav Richter (piano), Wilhelm Backhaus, qui donnera un récital de piano et Elisabeth Schwarzkopf, Karel Ancel, Wolfgang Sawallisch, Igor Markevitch, Eugène Jochum dirigeront, entre autres chefs d'orchestre invités, divers concerts dans le cadre du « Septembre musical 1966 ».

● LAUSANNE. — Le Conseil d'Etat vaudois a accepté avec reconnaissance un don de 10 000 francs, fait par M. Constantin Fezzo, ingénieur de l'entreprise Matisa. Ce don est destiné à la clinique médicale universitaire.

Nombreuses faillites

BERNE. — Pendant les sept premiers mois de 1966, le nombre des faillites d'entreprises inscrites au Registre du commerce s'est élevé à 408, contre 328 pour la même période de 1965.

● NEUCHATEL. — Un employé de l'arsenal de Colombier, M. Eric Jeanmonod, qui s'était rendu en Grande-Bretagne en compagnie d'amis, pour y suivre les Championnats du monde de football, est mort subitement d'un infarctus, dans le bungalow que ces passionnés du football avaient loué à Birmingham.

Agé de 53 ans, M. Eric Jeanmonod avait siégé au conseil général de Colombier.

Mystérieux accident dans le Tessin

LUGANO. — Lundi soir, vers 23 h. 50, une jeune fille lucernoise, âgée de 18 ans, se reposait sous sa tente, au camping « Paradiso » de Melano, sur le lac de Lugano, lorsqu'elle fut atteinte au ventre par une balle de fusil. Transportée d'urgence à l'hôpital de Lugano, la jeune campeuse y subit une délicate opération chirurgicale. Les premiers résultats de l'enquête firent apparaître que la balle provenait d'un fusil militaire.

Mardi après-midi, le tireur se présenta à la police de Lugano, et déclara avoir tiré avec son fusil militaire pour fêter le 1er août. Il se trouvait dans la zone de Ciona-Carona, soit de l'autre côté du lac. Ses déclarations sont, dans les grandes lignes, conformes aux résultats de l'enquête. Toutefois, le procureur public a ordonné une enquête pour déterminer les responsabilités exactes, en raison de la distance entre le lieu d'où sont partis les coups de feu et le camping où se trouvait la jeune fille : cette distance est en effet considérable.

■ BERNE. — La quarantaine imposée à une école de recrues du « Sand » près de Berne, à la suite d'un cas de salmonellose, a pu être levée mardi. Aucun nouveau danger n'est apparu et la recrue qui faisait l'objet d'un examen, a pu quitter l'hôpital.

■ NEUCHATEL. — Le département des Travaux publics du canton de Neuchâtel procède depuis quelque temps au renforcement de la National 5 entre Saint-Blaise et Le Landeron (route Neuchâtel-Bienne). Quatre chantiers ont été ouverts simultanément de telle sorte que les travaux de réfection et de renforcement pourront être achevés en septembre.

Pendant la journée ,le trafic léger est réglé par des signaux lumineux.

A la Conférence du désarmement

GENEVE. — M. Adrian Fisher, chef de la délégation américaine à la Conférence du désarmement, a demandé mardi que l'URSS reconsidère la proposition des Etats-Unis de réduire les effectifs des bombardiers stratégiques et de fusées destinées à l'envoi de bombes atomiques. M. Fisher a fait remarquer que l'Union soviétique n'a certainement pas saisi l'importance et l'ampleur de la suggestion américaine. Cette proposition était contenue dans un programme en sept points remis en janvier dernier par le président Johnson à la Conférence du désarmement de Genève.

Le représentant soviétique, M. Rochtchine, qui a pris la parole après le représentant des Etats-Unis, n'a pas pris position à l'égard de cette proposition. Il a renouvelé la revendicatino soviétique de liquider les bases militaires à l'étranger, de retirer les troupes étrangères et de créer des zones dénucléarisées. Il a attaqué une fois de plus les Etats-Unis, leur reprochant de mener une guerre d'agression au Vietnam et de provoquer Cuba depuis leur base de Guantanamo. Il a présenté une fois de plus la proposition de son Gouvernement tendant à ce que la Conférence du désarmement siégeant à Genève fasse appel aux puissances atomiques pour qu'elles suspendent le survol des territoires étrangers par des appareils transportant des armes atomiques.

Du tirage dans l'air !

— Tu sais, chéri, il y a du tirage chez les Machin. J'ai entendu Madame Chose qui disait qu'on lui avait dit...

— Je ne veux pas le savoir. Epargne-moi les cancans de palier. Le seul tirage qui m'intéresse, c'est celui de la Loterie romande... A ce propos, n'oublie pas d'acheter des billets demain, en faisant tes courses...

Voilà un mari qui sait que le prochain tirage se fera dans la belle station de montagne fribourgeoise des Paccots, le 6 août. Et qu'une guirlande de lots de Fr. 6.— à Fr. 100 000.— pour le gros, dégringolera des Paccots, pour s'égrener à travers nos cantons et finir leur course chez les heureux gagnants...

ÉDITION « FLEUVE NOIR »

LA LIBERTAD SAUTE A MARACAÏBO

CLAUDE RANK

7

— La bâche ! Me cago en... Porcs sauvages ! débâchez !

Il trébucha sur le premier mort et se statufia, souffle court et bouche ouverte. L'homme avait le visage arraché, gisait cassé en deux contre un treuil.

— Senor Presidente, bredouilla le maigre avocat Perez, surgissant fou de peur en pyjama. Il se passe quoi ?

— Hey ! hijo de perra, Presidente ! brailla Duarte en le repoussant. Corbeau ! Votre cabine ! et n'en bougez pas !

La mitrailleuse lourde se mit à cracher au moment où l'avion qui avait repris de la hauteur revenait. Duarte se colla à une paroi, les yeux démesurément agrandis, incapable de faire un mouvement, sûr qu'il allait être haché de balles. Il discerna le tube noir, puis fut ébloui par le reflet du soleil sur une glace. L'instant d'après un terrible choc secoua le navire et des éclairs de métal en fusion jaillirent sur le pont.

Duarte était hébété. Torpilles... Comment, ce ridicule petit avion pouvait-il les torpiller ?

Les hurlements des servants de la mitrailleuse du bord ne le tirèrent même pas de sa stupeur. Pourtant, il avait également vu un bout d'empennage de l'avion se déchirer et tomber à la mer. L'appareil passa à l'horizontale à la vitesse d'un obus. Duarte eut le temps de voir le pilote, un homme spectral et décharné, pareil à un moine fanatisé. Il y avait deux autres silhouettes dans l'avion, mais il n'avait pu bien distinguer.

— Silva !

Maïa jaillissait à son tour sur le pont en chemise de nuit, le nylon fin battant ses cuisses nues, lèvres tordues de terreur.

— C'est un chasseur français, pas vrai ? Je savais qu'ils...

Duarte la rejeta violemment contre Rudiger qui arrivait à son tour, incrédule et terrorisé.

— Ramène-la dans la cabine !

Soudain, il avait dépassé sa peur, n'était plus que haine. Ce misérable avion ! A la solde sans doute du coronel Eguerez... Un chacal moscovite réfugié en Equateur.

— Ne le ratez pas ! hurla-t-il hystériquement, se ruant vers l'arrière là où était la seconde mitrailleuse. Il revient !

Il bouscula le commandant français et une brûlante envie de tuer le submergea à le voir si calme, si méprisant.

— Attends ! chien de malheur ! Tu es...

Le poing de l'officier se détendit si brusquement que Duarte comprit mal pourquoi il était affalé contre la rambarde, sa cinquantaine lui remontant soudain aux lèvres, bouffissant son visage et l'asphyxiant. Une seconde, puis une troisième roquette défoncèrent le pont ; une quatrième courut incroyablement comme un serpent, environnés d'étincelles, fracassant la cheminée dans un embrasement de feu d'artifice. Du métal en fusion gicla jusqu'à Duarte qui se redressa, hagard et échevelé, suffoquant sous une horrible odeur de corne brûlée.

— Voie d'eau à bâbord ! prévint un matelot en bondissant ensanglanté d'une coursive.

— Niveau ? cria le commandant en s'élançant.

— Haut. Mais le carré droit est noyé.

Duarte se raidit au fracas interminable de la mitrailleuse. Des douilles sautèrent jusqu'à lui comme des rats affolés et il redressa la tête, toute la poitrine irradiée par une douleur effroyable, sûr qu'il allait avoir une attaque. Il se traîna à demi courbé, bavant et crachant, ne se souciant plus du tout de l'avion ou du bateau, seulement préoccupé de ne pas crever, pas tout de suite... pas avant qu'il n'ait réussi. Ces porcs puants !... Trop heureux, ils seraient, d'avoir eu la peau de Duarte. « Coronel-tueur, ricana une voix aigre dans sa tête. Lieutenant sans c..., lança une autre voix, venue du fond des brimades de l'Académie militaire ; la gueule d'un Motilones, du sang de nègre et de la graisse turco ! »

Il tomba à genoux en arrivant dans une coursive, devinant tout au fond Maïa horrifiée, plaquée à une cloison, toujours à demi nue et une main à sa gorge.

— Tu voudrais bien, hein ! Chienne ! Heureuse que je claque, que...

Le reste de sa volonté l'abandonna avec le dernier hurlement et il s'effondra, brusquement sans forces, seulement hanté par le besoin de vivre.

— Maïa... Aide-moi, petite. Tu vois... je suis faible !

Elle ne bougeait plus, regardant à présent par un hublot, l'air extatique, émerveillée soudain comme une petite fille.

— Silva... je crois qu'ils ont eu l'avion. Il s'est éloigné en tanguant comme s'il allait tomber.

— Pompes ! cria une voix. Défoncez la cloison.

La coursive s'emplissait de fumée. Duarte devina, alors qu'on l'entraînait, qu'il y avait le feu à bord.

— L'avion ? chuchota-t-il, couvert de sueur épaisse. Touché ?

— Tout l'arrière, senor presidente ! lança un enthousiaste. Voilure, fuselage, train... Ils sont foutus, presque morts, c'est sûr !

Duarte respirait par saccades. Le haut de son corps était pris par un étau de fonte. La lumière trop vive au-dessus de lui l'obligea à fermer les yeux. Il s'efforçait de réprimer le tremblement spasmodique d'une de ses mains, y parvenait mal. Quelqu'un ouvrit une porte et la cabine soudain fut envahie par une fumée âcre. De sa couchette, il entendait le crépitement de l'incendie.

« Nous aussi, on est peut-être déjà presque morts »,

1

Le premier coup de sonnette fut hésitant, très bref. Anne-Marie Marston expédia le kleenex dans la corbeille et le bébé amorça un sourire. Le second coup de sonnette fut plus long, insistant. Anne coucha Philip et croisa dans le couloir la petite bonne allemande qui lui lança un regard interrogateur.

— Dass ist erstaunlich, Frau Marston. Er ist zehn...

— J'y vais, coupa Anne.

Elle jeta un regard au passage à la pendule électrique de la cuisine. Hilde avait raison ; il était plus de dix heures, c'était étonnant. Elle ouvrit, laissant en place le système de sécurité, marqua un bref raidissement. Une femme d'une trentaine d'années aux lèvres très rondes et charnues se tenait immobile sur le palier. Ses vêtements étaient élégants, mais peu nets, fatigués, comme si elle arrivait d'un long voyage.

— Je voudrais voir Monsieur Holland.

Elle avait cherché ses mots ; son accent parut indéfinissable à Anne Une Espagnole qui avait la pratique de l'anglais. Le tonique sur Holland était net.

— Mon mari n'est pas là, fit-elle sur ses gardes.

— Laissez-moi entrer, dit la femme d'un air suppliant. Ne vous méfiez pas. Nous... nous sommes du même bord.

Anne recula légèrement et appuya du pied sur une mince tige chromée, presque invisible, située derrière la porte. Deux étages plus haut, au neuvième, Lorrain était à présent prévenu.

(à suivre)

Opération «zones industrielles»

Récession économique

La diminution des travaux dans le génie civil et le bâtiment, due soit aux restrictions de crédits, soit à l'achèvement des grands barrages, a souligné une fois de plus la trop grande dépendance de l'économie cantonale de certains secteurs économiques et l'insuffisance du développement de l'industrie. Le Valais a besoin de quelque 34 000 nouveaux emplois d'ici 25 ans.

L'avenir des activités économiques dépend des besoins des individus. Or, les hommes d'aujourd'hui ont une faim inextinguible de produits fabriqués par l'industrie moderne : machines et appareils de précision, appareils frigorifiques, appareils de télévision, appareils de radio, machines automatiques, appareils électroniques, moyens de transport et de communication, etc.

Un pays qui veut progresser doit tenter de prévoir le développement des besoins des individus afin de pouvoir produire les biens et services demandés par eux.

Or, la plus grande part des biens mis à la disposition des individus passent par le travail industriel.

En définitive, pour lutter contre la diminution des travaux dans la construction et surtout pour satisfaire la demande des biens du monde moderne, le canton du Valais doit sans relâche favoriser l'expansion et l'installation de l'industrie.

Or, nous avons constaté que les industriels de l'extérieur viennent s'installer dans le canton s'ils y trouvent une main-d'œuvre suffisante, des terrains industriels et surtout des locaux industriels à bon compte.

Selon notre expérience, tous les locaux industriels disponibles et bien situés sont occupés dans l'année où ils deviennent libres. Les ateliers bien situés ne demeurent pas longtemps inoccupés.

Comme conséquence, les communes ou des groupements privés devraient construire des ateliers et les louer au même titre que sont loués les bâtiments d'habitation.

Les zones industrielles

L'Angleterre, notamment, a créé des zones industrielles sous forme de sociétés anonymes ou de fondations de droit public. Ces institutions louent les terrains ou les vendent ou encore construisent des bâtiments industriels qui sont loués à des conditions favorables aux industriels. Cela a permis, en quelques années, d'occuper des centaines de milliers de personnes dans des régions sous-développées de l'Angleterre.

Mais en Angleterre, cette politique est favorisée par l'Etat central, ce qui n'est pas le cas en Suisse.

Pour suppléer à ce manque d'initiative de l'Etat central, nous souhaitons que des groupements de droit public et de droit privé établissent des zones industrielles, construisent des locaux industriels à des prix favorables, les mettent à disposition des industriels à des conditions avantageuses. Ces zones industrielles doivent être situées dans les centres de recrutement de la main-d'œuvre.

Nous avons constaté que si le loyer est avantageux, nous réussissons à intéresser des industriels de l'extérieur. Au bout de quelques années, lorsque l'entreprise devient rentable et que le personnel est formé, l'entreprise industrielle est d'accord de payer un loyer normal.

N'oublions pas que les cinq ou dix premières années d'une entreprise industrielle sont des périodes difficiles, des périodes d'investissements et généralement de pertes ou de bénéfices insignifiants.

Nous avons constaté que les entreprises s'intéressent au Valais si, au départ, elles paient un loyer de 2 à 3 000 francs par année pour des locaux industriels occupant 30 à 40 personnes.

Conditions « sine qua non »

Un certain nombre de conditions doivent toutefois être remplies :

La commune ou le groupe de communes doivent disposer d'une population d'environ 5 000 personnes au moins, de telle manière que la main-d'œuvre soit recrutée avec plus de facilité.

L'entreprise doit ensuite pouvoir compter sur la collaboration locale pour la recherche de la main-d'œuvre, du logement du personnel, sur d'autres facilités éventuelles.

Dans quelques cas également, les banques sont sollicitées pour le crédit de roulement. Or, lorsqu'il s'agit d'une entreprise moyenne, ce crédit n'est jamais très important ; il est par conséquent peu risqué.

Seuls des sacrifices sérieux consentis par l'ensemble de la communauté permettront au canton du Valais de lui amener suffisamment d'industries légères pour équilibrer son économie et lutter contre l'émigration.

Pour recevoir quelque chose en retour, on l'oublie trop souvent, il faut d'abord donner et investir. N'est-ce pas d'ailleurs la politique qui a été pratiquée en agriculture et dans le domaine du tourisme ; ces secteurs obtiennent des subventions ou des appuis sous forme de crédit ou de cautionnement.

C'est une vraie croisade qu'il faut lancer aujourd'hui dans tout le canton afin que chacun soit conscient de l'urgence qu'il y a à produire les biens et les services consommés par le monde moderne et à préparer ainsi des emplois nouveaux aux générations futures.

La zone industrielle, selon le concept anglais, est aujourd'hui inséparable de tout aménagement régional.

Henri Roh.

District de Saint-Maurice

† Le chanoine Aloys Lickès

ST-MAURICE. — En la personne du chanoine Lickès disparaît une figure originale de l'abbaye de Saint-Maurice, dont il était le doyen d'âge.

Né le 21 juin 1884 à Osweiler, en Luxembourg, il était resté profondément attaché au Grand-Duché dont il suivait la vie avec un intérêt toujours attentif.

Privé très tôt de la présence de son père, qu'il avait perdu alors qu'il avait deux ans, puis de sa mère, il reporta son affection et sa confiance sur Dieu, la vierge Marie et saint Aloys de Gonzague, son patron. Les chemins qui devaient le conduire en Valais furent assurément inattendus et l'on doit y reconnaître le doigt de la Providence.

Après ses études littéraires dans divers établissements du Luxembourg, de la France et de la Belgique, études plusieurs fois entravées par une santé précaire, il passa avec succès ses examens de maturité belge et luxembourgeoise, puis se rendit à Louvain où il put à la fois soigner sa santé et suivre les cours de l'Institut supérieur de philosophie et de médecine à l'Université. C'est ainsi qu'il prit sa licence en philosophie et ses deux propédeutiques de médecine.

En 1914, la première guerre mondiale, qui allait si cruellement meurtrir la Belgique et réduire en cendres le spendide Hôtel de Ville de Louvain et la fameuse bibliothèque de son université, amena M. Lickès en Suisse, à Fribourg, où il trouva un excellent accueil à la villa Saint-Jean. Etant, comme Luxembourgeois, exempt de toute obligation militaire, il put remplacer plusieurs professeurs appelés sous les armes. Il suivait en même temps les cours de la Faculté des lettres où il obtint sa licence en 1917.

M. Lickès avait formé dès sa jeunesse le désir de devenir prêtre, mais les aléas de sa santé et les avis des médecins avaient paru compromettre à jamais la réalisation de ce désir. Pourtant, au fond de son cœur, la flamme brûlait toujours, et, de 1917 à 1921, il eut enfin la joie de pouvoir s'adonner à l'étude de la théologie. C'est à Fribourg qu'il reçut les premiers Ordres sacrés des mains de Mgr Jaquet, archevêque de Salamine, et Mgr Besson lui conféra le sous-diaconat et le diaconat.

Le cher défunt aspirait, en même temps qu'au sacerdoce, à la vie religieuse, dont l'ancienne abbaye d'Echternach, à l'ombre de laquelle il avait passé plusieurs années de son enfance, lui avait sans doute donné la nostalgie et le désir. Il s'ouvrit de ses intentions à Mgr Nommesch, évêque de Luxembourg, et à Mgr Mariétan, évêque-abbé de Saint-Maurice, qui approuvèrent tous deux son généreux dessein. Ordonné prêtre à St-Maurice le 21 mai 1921, M. Lickès dut cependant consacrer les prémices de son sacerdoce à son diocèse d'origine, où il remplit diverses fonctions pastorales jusqu'en 1925. Il revint alors à Saint-Maurice où, après un stage de trois ans dans l'enseignement, il revêtit enfin l'habit des chanoines le 28 août 1928 : il était alors déjà dans sa 45e année.

Dès 1930, M. Lickès fut envoyé comme professeur au collège St-Charles de Porrentruy, où il resta jusqu'en 1939. Il reprit alors le chemin de St-Maurice et continua encore d'y enseigner durant une vingtaine d'années. Tant à Porrentruy qu'à St-Maurice, il enseigna la géographie et l'histoire, le français et l'allemand, la religion surtout. Mais plus que son enseignement, M. Lickès laisse avant tout le souvenir d'un prêtre qui aimait le ministère des âmes et consacrait au confessionnal la plus grande part de son activité.

En ces dernières années, où la maladie l'éprouvait, M. Lickès dut graduellement renoncer à ses diverses tâches, mais il s'était tellement identifié à ses fonctions pédagogiques et sacerdotales qu'il n'arrivait pas à s'en détacher complètement et qu'il lui semblait encore devoir attendre des appels à les remplir.

En la matinée du 1er août, il s'est endormi paisiblement dans le Seigneur qui, nous l'espérons, aura accueilli avec bonté son fidèle serviteur.

Plaisirs de la pêche et relève assurée

Mlle Pierrette Roch, 24 ans, du Bouveret. Elle est l'heureuse titulaire du permis professionnel de pêcheur. Elle a de qui tenir. Son père est pêcheur, son grand-père aussi (notre photo), qui est le plus vieux pêcheur du Léman, avec d'abondantes pêches et de nombreux sauvetages à son actif, et son arrière-grand-père ne dédaignait pas la pêche lui non plus. Voilà une façon de monopoliser certaines trouvailles !

Après le jumelage

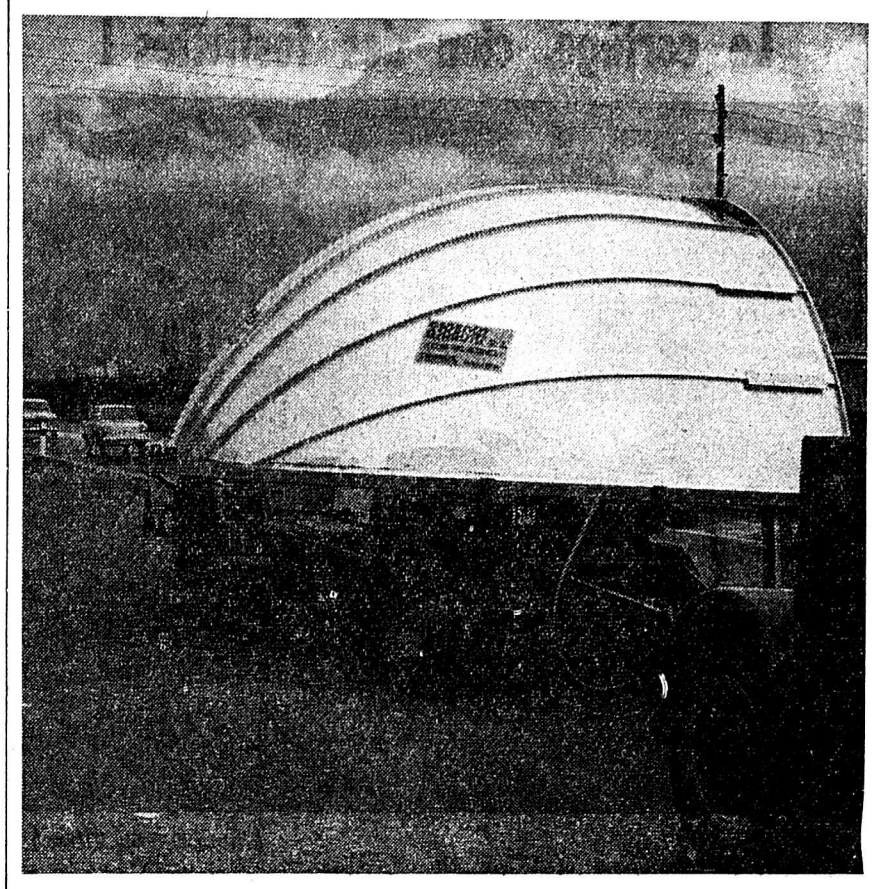
EVOLENE. — Les enfants d'Evolène ont séjourné pendant trois semaines au bord de l'Océan, à Chatelaillon-Plage, tandis que les petits Français ont passé leurs vacances dans les familles à Evolène.

Hier, les uns et les autres sont rentrés dans leurs pays et, à l'occasion de ce voyage, M. Jean Gauthier, maire de Chatelaillon, accompagné de deux membres du Conseil municipal, s'est rendu à Evolène. Ils ont été reçus par les autorités de la commune valaisanne et la bienvenue leur a été souhaitée par M. Jean Maistre.

De part et d'autre, les enfants ont été enchantés de leur séjour et récidiveront l'an prochain. Ce jumelage, qui s'est réalisé sous d'heureux auspices, n'en est qu'à son prélude. Déjà cet hiver des enfants de l'Océan viendront faire du ski à Evolène et les deux communes envisagent de créer d'autres échanges tout aussi fructueux.

A travers le Haut-Valais

INSOLITE TRANSPORT D'UNE COUPOLE...



VIEGE (Er.) — Hier, en fin d'après-midi, un convoi pour le moins original remontait la vallée du Rhône en direction de Brigue. Il s'agissait du transport d'une partie de la coupole du nouvel observatoire de la station du Jungfraujoch. Ce transport assez encombrant était précédé d'une voiture avec signaux clignotants et accompagné d'un agent motorisé. Il eut tout de même quelque peine à gagner le Haut-Valais.

Et, vers 18 h., à Viège, une voiture zuricoise, qui n'avait pas prêté attention aux avis précurseurs de danger, entra en collision avec le lourd transport. Mais, les feux ne brillaient-ils donc point ?

Le lourd convoi, venant de Thonon et mesurant 4,20 m. de large, s'est arrêté quelques instants à Vétroz afin de laisser s'écouler la circulation. La moitié de la coupole est recouverte d'aluminium et doublée à l'intérieur de pavatex.

(Photo Vp)

Sur une note romantique

BRIGUE (er). — Il y a quelques années un train d'excursion remorqué par une machine à vapeur du bon vieux temps avait été mis en circulation par la direction du chemin de fer de la Furka. Le succès de cette « première » avait été grand et les quelques places disponibles étaient rapidement prises d'assaut par les nombreux amateurs de cette forme de romantisme ferroviaire.

Comme de nouvelles demandes ont été faites auprès de la direction de cette compagnie haut-valaisanne, les responsables ont décidé de récidiver en automne en retenant la date du dimanche 25 septembre.

Sur le coup de 10 h. 30 le petit train de la Belle Epoque prendra la direction du glacier du Rhône, mais étant donné l'âge de sa locomotive, c'est tout essoufflé des efforts fournis pendant deux heures qu'il s'arrêtera à Oberwald déjà ! A cet endroit les voyageurs auront eux aussi deux heures de « répit » pour se restaurer avant que sonne l'heure du retour. Tout aussi passionnant sera le retour vers la plaine avec arrivée à Brigue peu avant 17 heures, où les hôtes du jour se retrouveront un peu enfumés, voire fourbus, mais tout de même heureux des émotions d'une journée pendant laquelle ils auront pu respirer à profusio cette bonne odeur du charbon qu'on brûle !

Carambolage

BRIGUE (FAV). — M. Salvatore Criseo, 22 ans, Italien d'origine mais domicilié à Viège, circulait hier vers 19 h. en direction du Simplon. Un kilomètre et demi après Brigue, son véhicule dérapa dans une courbe, traversa la chaussée et s'emboutit dans une bordure de route. Il fit une chute de 2 m. environ. Le chauffeur a été hospitalisé à Brigue souffrant d'une fracture ouverte de la jambe.

Un camion dérape

BRIGUE (FAV). — Hier, à 18 h. 45, un accident s'est produit sur la route du Simplon. Un camion piloté par M. Marcel Bayard, 28 ans, d'Eischoll, descendait de Rotwald, en direction de Brigue. A la hauteur du pont de la Leone, le camion dérapa et sortit de la ligne de sécurité. En sens inverse venait M. Georges-René David, de Genval, dans le Brabant. La collision fut inévitable. Les dégâts matériels sont considérables.

Feu vert sur la route de Saas

SAAS (FAV). — La police cantonale nous communiquait hier que la route de la vallée de Saas était à nouveau ouverte à la circulation dans les deux sens.

De Monthey au Lac

Succès d'apprentissage

CHAMPERY (Mn). — C'est avec un vif plaisir que nous avons appris samedi le succès de fin d'apprentissage de menuiserie du jeune Raphy Trombert, fils de Marcel à Champéry. Si nous relevons ce cas, c'est que Raphy qui a choisi comme métier le travail du bois, matière première de notre région, est sorti le premier des apprentis-menuisiers du Valais romand.

Sans diminuer le mérite personnel du jeune apprenti consciencieux, il peut se féliciter d'avoir eu comme chefs les frères Bochatay, qui exploitent une entreprise de menuiserie à Champéry.

Félicitations aux maîtres et à l'apprenti et vœux de succès à Raphy pour son noble travail !

Au Centre de loisirs

MONTHEY (FAV). — Chacun sait que le château de Monthey abrite depuis quelque temps un sympathique centre de loisirs. MM. Bernard Mudry et Gérald Rosset s'en occupent avec beaucoup de dynamisme. Rappelons qu'il est ouvert à tous les jeunes du mardi au vendredi dès 18 hà 30 et le samedi dès 14 heures. Voilà une occasion de se retrouver et de se distraire agréablement pour les plus de 16 ans !

Promotions universitaires

MONTHEY (FAV). — Nous apprenons avec plaisir que M. Michel Micheli -Curdy, des Evouettes, et M. André Gillioz, de Monthey, viennent de subir avec succès leur demi-licence en sciences économiques et sociales à l'Université de Fribourg. Aux deux heureux lauréats, nous présentons nos félicitations et formulons nos meilleurs vœux pour leur avenir.

Nouvelles démarcations

MONTHEY (Fg). — La place de Monthey, qui vient d'être entièrement rénovée, a reçu récemment une nouvelle démarcation de la chaussée. De nombreux automobilistes auront été surpris de ne pouvoir parquer ou circuler comme par le passé en cet endroit. Néanmoins, il semble bien que les nouvelles démarcations utilisées soient de nature à simplifier le trafic et le stationnement en cet endroit tout en évitant les embouteillages et les accrochages. On ne peut que conseiller aux automobilistes empruntant régulièrement cette place d'être particulièrement attentifs aux nouvelles démarcations afin d'éviter de se faire réprimander, voire sanctionner.

Derniers échos du 1er août

Chandolin

(b) — Le 1er août de Chandolin est chaque année un triomphe. Est-ce à cause de la foule de touristes qui ne ménagea pas ses applaudissements ? Disons plutôt que l'organisation de M. Adrien Couvette, président de la Société de développement de Chandolin, ne fut pas pour rien dans ce succès. De plus, l'œuvre d'une Genevoise séjournant chaque été à Chandolin depuis de nombreuses années, contribue grandement à la joie de cette fête. En effet, Mme Caillat, excellente chorégraphe et pédagogue, fit danser les enfants de Chandolin, Anniviards et petits touristes. Tant de patience et de répétitions trouvaient ainsi leur récompense ce 1er août. Alors qu'il appartint à M. le Rd pasteur Rittmeyer de prononcer un laïus, n'oublions pas non plus d'applaudir le joli cortège conduit par les Fifres et Tambours jusque sur la place du Calvaire.

Chalais

(Pd). — La fête patriotique s'est déroulée tout normalement à Chalais. Le cortège partit du village de Réchy, musique en tête. Il était composé des représentants des sociétés locales. Cependant, c'est à Chalais que se déroula l'importante manifestation : ballets, exécutions de gymnastique, chants interprétés par le Chœur d'hommes de Chalais et par un groupe de jeunes Allemands en vacances dans la région constituèrent la partie récréative.

Le conseiller Claude Perruchoud prononça l'allocution traditionnelle.

Saint-Léonard

(G). — La population de St-Léonard et Uvrier a une fois encore fêté ensemble, dans un excellent esprit, notre Fête nationale, qui était organisée par la Société de développement.

Un cortège ouvert par de petits enfants tenant des lampions a tout d'abord amené les autorités et les diverses sociétés locales au son de la fanfare à travers les rues du village pour arriver à la place du Collège où se déroulait la fête.

M. Norbert Wicky salua tout d'abord les autorités, la population des deux villages et les hôtes étrangers puis passa la parole à l'orateur de la soirée, M. Edgar Bavarel, président de la ville de Monthey. Puis, tour à tour, les sociétés de chant, musique, gymnastique présentèrent quelques productions fort appréciées du public. La population fut ensuite conviée à admirer de magnifiques feux d'artifices qui étaient tirés sur la Crête des Gardes et commentés au moyen d'une liaison téléphonique par les deux artilleurs. Tandis que la population quittait l'emplacement de fête ayant encore devant les yeux les images de ces 20 feux de toute beauté, les enfants brûlaient leurs dernières allumettes et volcans, la musique joua encore un dernier morceau.

La Société de développement est à féliciter pour l'organisation de cette soirée, elle a su montrer une nouvelle fois qu'elle savait organiser d'une manière impeccable une manifestation et que l'on pouvait lui accorder notre confiance.

Loye

(Pg). — Organisée par la Société de développement Loye-Grône, la manifestation patriotique a été une fois de plus un succès justifié par une participation nombreuse. Plusieurs groupements avaient prêté leur concours à cette fête qui se déroula à la bifurcation de la route Loye-Itravers. Une messe chantée fut célébrée à cette occasion.

Nax

(Fe). — Le vent soufflait dans les mélèzes et ondulait leurs chevelures.

La lisière s'estompait au moment où la nuit sortait de l'ombre.

Blotti vers le premier rideau, j'avais voulu vivre dans la solitude cet immense décor de 1er août.

La douceur du parterre où je me trouvais m'offrait son tapis de verdure.

Devant moi, au-dessous des nuages, s'étalait la plus belle constellation qu'on puisse souhaiter.

Je me plaisais à situer au loin les feux, brillant le plus haut dans la vallée.

Thyon, Bec-de-Nendaz, Tracouet, Gd-Chavalard, Ovronnaz, Muveran, Favaz, Mont-Gond, Diablerets, Crêtabesse, Wildhorn, Scex-Rouge, Mont-Lachaux, Cry-d'Err, Mont-Bonvin et j'en passe.

Au village, le concert belge avait pris fin. La foule devait se rendre vers la salle de musique d'où partait le cortège. Les gerbes d'étincelles dans la trajectoire des fusées la faisait deviner.

Lampions et torches scintillèrent le long du chemin conduisant vers le belvédère de la Crettaz.

En contrebas, un feu s'alluma, réduit d'abord pour atteindre de vastes proportions ensuite.

M. Flavien Bruttin, au micro, commentait les diverses productions. Un flot d'harmonie monta dans les environs avant que M. le Dr Egli, juriste à Heerbrugg et hôte de Nax depuis plusieurs années, prît la parole.

Il nous rappela avec simplicité la valeur de notre Fête nationale depuis ceux de 1291 à ceux d'aujourd'hui. La manifestation épuisa ses productions par le « Cantique suisse » repris en chœur par la foule.

Elle s'écoula ensuite dans la nuit vers la salle de musique pour entrer dans la danse avec l'« Echo du Mont-Noble ».

Arbaz

(Cr). — Un 1er août admirablement organisé par la Société de développement. L'orateur, le colonel divisionnaire Walther, attaché à la Défense nationale à Aarau, fut présenté par M. Meinrad Constantin, député.

« L'Espérance », le Chœur mixte, les scouts de Marly (Fribourg), en séjour dans la région, agrémentèrent la fête nationale.

Ovronnaz

(Tio). — C'est le président du Grand Conseil, M. Joseph Gaudard qui alluma le feu et prononça l'allocution.

Plus de 1 000 personnes ont vu défiler le cortège aux lampions et applaudi les productions de « La Saradeuse ». Un feu d'artifice termina la fête.

Evionnaz

(Bt). — A 20 h., un cortège aux flambeaux, fanfare en tête, défila à travers Evionnaz. C'est le sous-préfet du district de St-Maurice, M. Gustave Meytan, qui s'adressa à la population.

Val-d'Illiez

Après la réconfortante fête du Giron des fanfares de la vallée, fête de l'amitié par excellence, le village a repris le visage des grandes cérémonies officielles pour célébrer dignement la traditionnelle manifestation patriotique du 675me anniversaire de la fondation de notre bonne République helvétique.

La fête a suivi son processus habituel : culte divin, appel sonore des cloches, productions de la fanfare « Echo de la Vallée », direction Louis Bertona, chant fort goûté des filles de « L'Espoir », cortège un peu manqué à cause d'un départ prématuré.

Le toast à la Patrie fut savamment développé par le sympathique député Georges Berra.

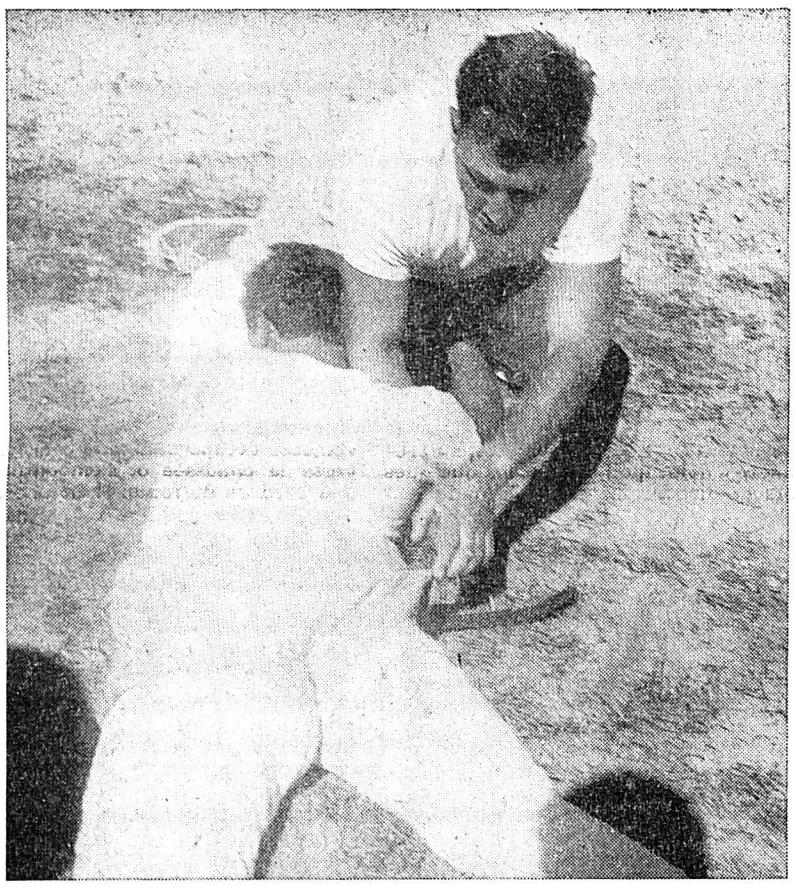
Un merci aux vaillants pionniers des monts qui sont allés illuminer la Haute Cime, la pointe de Soix et ailleurs.

Et cette floraison de drapeaux à croix-blanche qui flottaient en ce jour, ici comme ailleurs figuraient bien le symbole vivant du patriotisme noué au cœur de tout Suisse.

D. A.

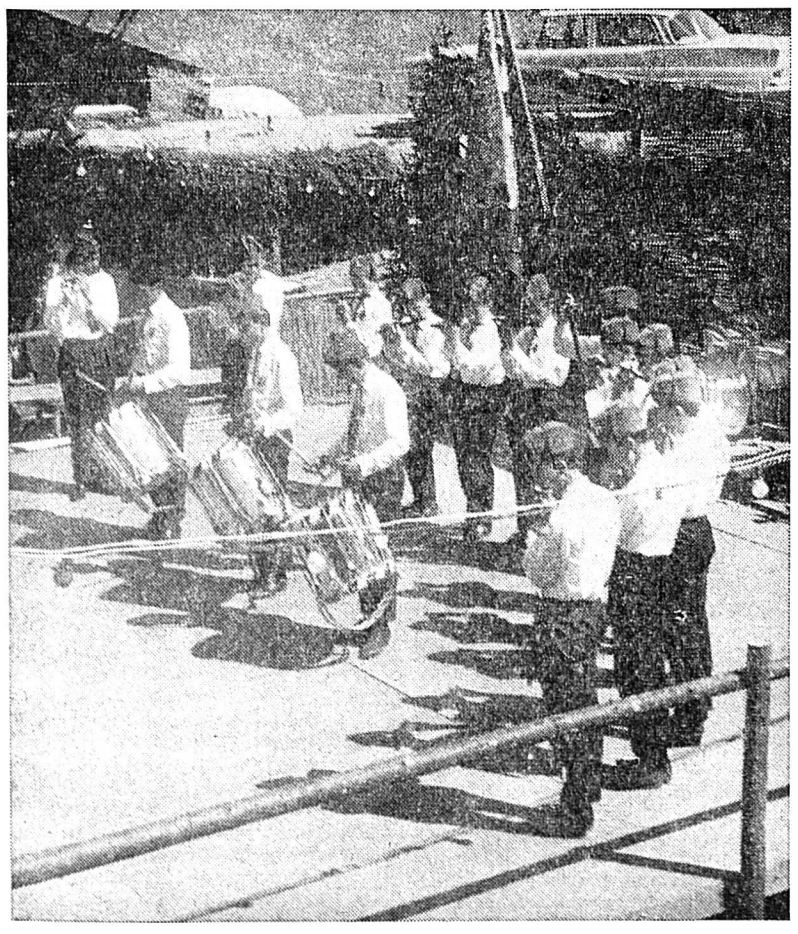
Champéry

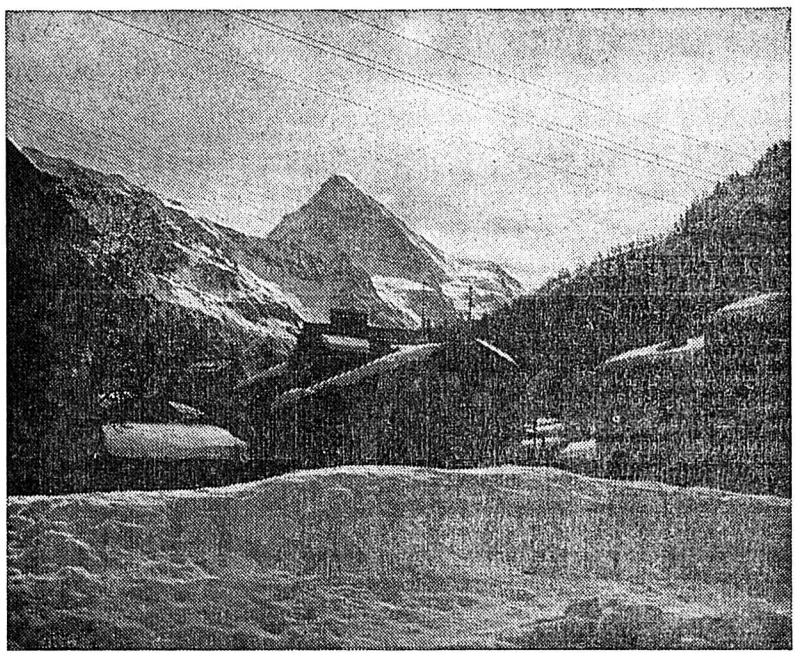
(Mn). — Un 1er août ne se fête pas à Champéry sans cortège, ni fanfare, ni discours. Cette année, un suggestif cortège défila à travers la station en remportant les applaudissements des nombreux hôtes. La fanfare « L'Echo de la Montagne » interpréta quelques morceaux de circonstance et il appartint au Rd curé Ernest Melly de prononcer le discours. Merci au principal animateur, M. Légeret, pour sa précieuse collaboration. Le 1er août champérolain a été un réel feu d'artifice.



La Mi-Eté aux Collons-Thyon

La nouvelle catastrophe qui sévit à Stalden dans la nuit de samedi à dimanche nous a empêché de relater la magnifique fête de la Mi-Eté organisée de main de maître par la Société de développement des Collons-Thyon. La fête de lutte fut l'apanage de Bernard Milhit, que nous voyons ici aux prises avec Jollien à plat ventre Les fifres et tambours d'Hérémence (ci-dessous), sous la direction de Georges Genolet, charmèrent l'assistance par leurs excellentes productions.





La pose d'une croix au sommet de la Dent-Blanche, va coïncider avec le centième anniversaire de la première ascension par Kennedy

Avec ses 4 364 mètres, la Dent-Blanche est l'un des plus beaux sommets des Alpes valaisannes.

Qualifiée à juste titre de «monstrueuse coquette» par Guy de Maupassant, cette montagne, vue Bertol, est comparée à un fauve accroupi sur son arrière-train: «les deux pattes d'avant tendues, le front recourbé pour charger». Mais, note Kurz dans son «Guide des Alpes», c'est en la regardant du Sud-Ouest (des Bouquetins, par exemple) qu'elle a vraiment l'air d'une dent plantée verticalement dans sa gencive et d'un élancement prodigieux. Vue de Mountet, elle frappe par sa puissante cuirasse de rocs, plâtrée de glace.

Il y a un peu plus de cent ans, Thomas Shirley Kennedy et William Wigram réussissaient la première ascension avec les guides Jean-Baptiste Croz et Johann Krönig. C'était le 18 juillet 1862.

Edward Whymper, le vainqueur du Cervin, avait entrepris l'ascension de la Dent-Blanche, à peu près à la même époque. Mais vexé d'avoir été devancé par Kennedy et Wygram, il prit cette montagne en grippe et la méprisa dans ses écrits.

Pourtant, la Dent-Blanche tenta aussitôt de nombreux ascensionnistes. Toutes les arêtes et les faces ne tardèrent pas à être escaladées, soit en partant de Schönbühl, de la cabane Bertol, de Bricola ou du refuge d'Aoste. Les trois principales arêtes sont : l'arête Sud, l'arête de Bricolla et l'arête dite des «Quatre Anes» depuis qu'elle fut vaincue par Anderson et Baker accompagnés des guides Almer et Pollinger. C'est à Pollinger que l'on doit l'appellation de cette arête. En arrivant au sommet, il s'écria : «Nous sommes pourtant quatre ânes (vier Esel) d'être montés par ici».

Un fervent alpiniste, M. Bernard Hallenbarter, de Sion, vient d'offrir une croix que les guides du Val d'Hérens vont sceller prochainement au sommet de la Dent-Blanche. Cette croix en métal de 1,80 mètre de hauteur est ciselée actuellement par M. Henri Rumpf à Evolène. Dans la base de la croix sera incorporé une statue de la Vierge réalisée par le sculpteur Bruno Gherri-Moro. La croix sera exposée à Evolène vers la fin du mois d'août.

Le Comité de la 5e fête cantonale des guides, que préside M. Lucien Gaudin, met au point en ce moment, l'expédition nécessitée par la pose de cette croix.

On peut parler d'une véritable expédition puisque, le 3 septembre, des cordées formées de guides partiront des Haudères d'une part, tandis que d'autres cordées feront l'ascension de la Dent-Blanche en partant de Zermatt, de Zinal, et à celles-ci se joindront des guides italiens qui partiront du refuge d'Aoste. Ainsi, sur toutes les arêtes de la Dent-Blanche, il y aura des guides en nombre assez important qui se donneront rendez-vous sur la cime à l'heure où un hélicoptère d'«Air-Glacier» viendra déposer la croix qui sera aussitôt fixée à la roche par les guides d'Evolène avec la collaboration d'alpnistes de la Section Jaman du C.A.S. La bénédiction sera faite par M. le Rd curé Devanthéry, d'Evolène, au sommet de la Dent-Blanche.

Le 3 septembre sera donc un jour important qui fera date dans l'histoire des Alpes : la pose d'une croix sur la Dent-Blanche et le 100ème anniversaire de la première ascension.

C'est pourquoi cette double manifestation sera suivie par les reporters de la télévision romande et très probablement par la B.B.C. anglaise, de même que par des journalistes- alpinistes. Le Club alpin anglais prendra part également à cette expédition-souvenir en y déléguant quelques représentants.

On peut comprendre que cette journée doublée d'une fête qui se déroulera aux Haudères les samedi et dimanche 3 et 4 septembre, se prépare avec soin et beaucoup d'enthousiasme tant à Evolène que dans plusieurs milieux alpins intéressés par cet événement exceptionnel.

f.g. g.

La jeune touriste hollandaise se porte bien

SION (FAV). — Dans notre dernière édition, nous avons parlé d'un accident de montagne qui s'est produit dans la région du Pigne d'Arolla. Une jeune touriste hollandaise, Mme Marianne Meyers, faisait partie d'une cordée. A la suite d'une rupture de corde, la malheureuse disparut dans une crevasse. Son mari, qui faisait partie de la même cordée, parvint à se sauver par ses propres moyens et donna aussitôt l'alerte.

Le pilote Fernand Martignoni se rendit aussitôt sur place et parvint à dégager la malheureuse et à la descendre à Sion. Il devait admirer son sang-froid et son courage qui sans aucun doute lui ont sauvé la vie.

Mme Meyers fut tout de même conduite à l'hôpital de Sion pour un contrôle, malgré son refus.

Elle a passé la nuit dans un hôtel sédunois. Son mari, qui est rentré avec des guides de la région d'Evolène, a dû passer la nuit à la cabane des Vignettes mais hier après-midi, M. et Mme Meyers pouvaient enfin se rejoindre après bien des heures d'angoisse. Ils sont retournés au camping d'Evolène où ils demeureront encore quelques jours en vacances.

Le courage de Mme Meyers, qui est restée plus de trois heures dans une crevasse et qui attendit patiemment que l'on vienne la délivrer, méritait d'être relevé.

Réfection routière

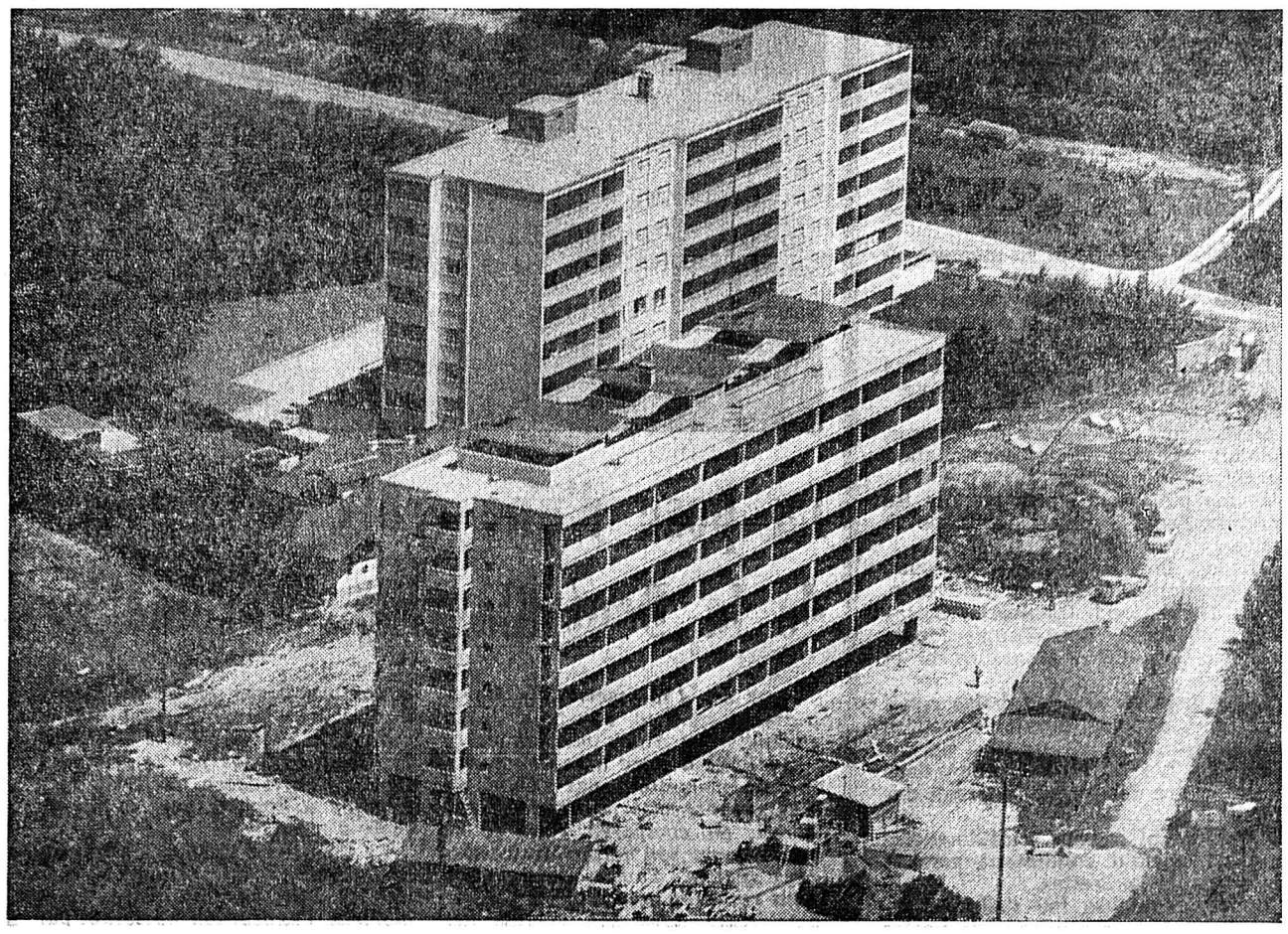
MASE (Bc). — Depuis quelques semaines, une équipe d'ouvriers œuvre à la réfection de la route Mase-Suen au lieu dit « La Fougère ». Les cantonniers de Mase, Saint-Martin et Vex participent à l'édification d'un caisson qui, espérons-le, résistera à l'assaut des terrains mouvants.

Essais de chiens de chasse

SION (FAV). — Les propriétaires de chiens de chasse peuvent procéder aux essais dès le 6 août. Ils doivent, au préalable, s'adresser à un poste de gendarmerie pour prendre le permis B.

Sion et la région

Vers la naissance d'un nouveau quartier sédunois



Notre photo, prise d'avion, montre le bâtiment de la Bourgeoisie au premier plan. On peut très bien remarquer sur le toit les buanderies et les étendages en plein air, qui constituent l'une des particularités de ce bâtiment. A l'arrière-plan, le bâtiment de la « Rentenanstalt », qui, par ses lignes également très sobres, s'inscrira très bien dans le plan du nouveau quartier sédunois de la Blancherie. (Photo Sp)

SION. — Durant ces dix dernières années, la ville de Sion aura été celle qui a connu la plus grande expansion dans le domaine de la construction, proportionnellement aux autres villes de notre pays.

La construction demeure toujours l'un des facteurs principaux dans notre économie locale : celui qui occupe le plus grand nombre d'ouvriers.

Le quartier de la Blancherie

Parmi les réalisations actuelles, il convient de parler du nouveau quartier de la Blancherie qui est en voie d'exécution. Deux bâtiments ont déjà surgi de terre : celui de la « Rentenanstalt », dont les travaux ont débuté à la fin 1964 et qui était terminé à la fin de l'année dernière. Ce bâtiment comprend une cinquantaine d'appartements allant d'une pièce à quatre pièces.

Le deuxième bâtiment, qui est en train de se terminer, est celui de la Bourgeoisie (1er novembre 1966).

Les travaux ont débuté au printemps 1965. Il comprend 63 appartements répartis comme suit : 14 app. de 4½ pièces, 21 studios et 28 app. de 3½ pièces.

Particularités architecturales

Ce bâtiment est dégagé du sol, construit sur des sortes de piliers, pour lutter contre l'humidité. Ceci a permis de créer sur la moitié de la surface à plain-pied, une place de jeux que les enfants ne manqueront pas de fréquenter en cas de mauvais temps. L'autre moitié a permis la construction de garages tandis que les caves sont entièrement construites dans l'eau (plus grande fraîcheur). Une autre particularité à relever est la construction des buanderies sur le toit de l'immeuble ainsi que les étendages en plein air sis sur le toit également. La ménagère, pendant l'astreignante besogne de la lessive, pourra contempler tout à loisir le magnifique panorama qui se détachera sur la ville et sur la campagne environnante. Enfin, il faudrait relever que toute l'ossature du bâtiment est en béton ainsi que les façades. On conçoit aisément qu'un immeuble de sept étages ne se construit pas comme une simple villa et que l'on soit appelé vers des matériaux plus résistants, plus durables.

Que sera ce quartier ?

Le quartier de la Blancherie comprendra une dizaine de bâtiments pouvant accueillir environ 1400 habitants. Grâce à des études de plans d'urbanisme très approfondies, il sera possible d'avoir une densité très grande d'habitants tout en gardant un maximum de places vertes qui fera de ce quartier un endroit plaisant.

Le quartier de la Blancherie sera attrayant pour diverses raisons : éloignement de la ville qui assurera une grande tranquillité à ses habitants, proximité de fabriques, de la piscine et de la campagne, ce qui est un avantage pour les enfants surtout.

La Bourgeoisie de Sion peut être félicitée pour l'excellente initiative qui l'a conduite à la construction de ce nouveau bâtiment qui peut s'inscrire comme l'une de ses belles réalisations.

De plus en plus, le citadin cherche à s'éloigner du bruit de la ville et la création de ce nouveau quartier de la Blancherie pourra offrir ce grand avantage à ses habitants.

al.

Bagarre au couteau : un blessé une arrestation

SION (FAV). — La gendarmerie a procédé à l'arrestation de H. M., d'origine algérienne.

Cet individu avait, au cours d'une bagarre, blessé M. Georges Moret, au moyen d'un couteau.

M. Moret, heureusement, ne fut que très légèrement touché, ar il parvint à esquiver le coup. L'état de ses blessures n'a pas nécessité d'intervention médicale.

H. M. aura à répondre de son geste qui relève plutôt d'une civilisation primitive.

Scootériste grièvement blessé

SION (So). — Hier après-midi, sur le coup de 15 h. 30, un nouvel accident de la circulation se produisait au carrefour de l'Ouest.

Une voiture immatriculée dans le canton de Fribourg, conduite par M. Robert Cilchoer, âgé de 24 ans, domicilié à Cormajens/Fribourg, circulait de la ville en direction de Lausanne.

Au carrefour de l'Ouest, il ne respecta pas la parte de priorité et entra en collision avec un scooter arrivant à sa gauche et au guidon duquel se trouvait M. Hubert Bonvin, âgé de 44 ans, maçon, domicilié à Chermignon.

Le malheureux scootériste fut projeté à terre, à plusieurs mètres du point de choc.

Souffrant d'une profonde plaie à la tête et d'une forte commotion cérébrale, il fut aussitôt conduit par l'ambulance Michel à l'hôpital régional de Sion.

Grièvement brûlé

SION (FAV). — Hier, dans le courant de l'après-midi, un jeune homme, apprenti dessinateur dans une maison de la place, se présentait au bureau de la police municipale.

Le malheureux souffrait de brûlures à l'avant-bras. Il fut aussitôt transporté à l'hôpital par un agent.

Ce jeune apprenti était en train de fumer une cigarette.

Une braise tomba sur la manche de sa chemise en nylon qui s'enflamma aussitôt, le brûlant assez profondément.

AVIS OFFICIEL

Irrigation des vignes

SION. — Nous informons les intéressés que la prochaine distribution des bulletins d'eau pour l'irrigation des vignes de Montorge, Clavoz et Lentine aura lieu le samedi 6 août à 13 h. 30, à la salle du café Industriel, rue de Conthey, à Sion.

L'Administration.

GRAIN DE SEL

Le temps des août'iens...

— Drôle de temps!... Drôle de temps!...

— C'est ce que l'on entend dire un peu partout.

— C'est ce qu'ont dit ceux qui ont eu leurs vacances au mois de juillet, même qu'ils disaient en ronchonnant: «Quel sacré cochon de temps!»

— Et ils n'avaient pas tort, car juillet fut aussi mauvais, cette année, qu'il l'a été au plus mauvais moment de son humeur dans les années passées.

— Un mois de juillet triste, froid, sale, pénible...

— Que n'avaient pas prévu les météorologues...

— Ne parlons pas de ces gens-là : ils se trompent dès qu'ils parlent du temps.

— Qu'ils parlent de quoi alors ?

— De rire, c'est beaucoup mieux.

— Ils sont payés pour nous dire temps qu'il fera.

— Leurs prévisions tombent à 'aux la plupart du temps.

— De temps en temps ils tombent juste...

— Par hasard. Il en est ainsi quand on fonde son opinion sur des hypothèses.

— Sur des constantes de la physique aussi.

— Ne m'entraînez pas dans des formules auxquelles je ne comprends rien. Moi, je me borne à constater qu'ils se f... dedans !

— Nous venons de connaître quelques jours de beau temps...

— Alors qu'on annonçait des orages.

— Ils viendront assez tôt s'il en vient. Que le temps devienne plus serein, clair, sans brouillard sur les hauteurs, c'est ce que je souhaite à ceux qui ont commencé leurs vacances le 1er août.

— Ils riquent bien d'avoir la chance que n'ont pas eu les vacanciers de juillet.

— On dit toujours que les août'iens sont des veinards.

— Ils le seront cet été sans aucun doute.

— Pourquoi sans aucun doute ?

— Parce que les almanachs, les météorologues de tout poil et de toutes les nations sont d'accord pour annoncer un mois d'août chaud et beau.

— Il y aura des orages.

— Qu'en savez-vous ?

— Beau et chaud, cette année est synonyme d'orage, na !

— Eh bien, Ménandre, si vous aussi vous vous mettez à jouer au météorologue...

— Eh bien ?

— Je me demande le temps qu'il fera en août !...

Isandre.

Un pas en avant avec la Fraternité catholique des malades

Le Congrès international de Strasbourg

SION. — Quelque 300 malades, invalides et handicapés se sont retrouvés à Strasbourg du 25 au 29 juillet dernier pour leur premier congrès international. Accompagnés de leurs brancardiers et de quelques infirmières, les congressistes étaient venus de tous les pays d'Europe, France, Allemagne, Suisse, Espagne, Italie, Grande-Bretagne, Danemark et Hollande. On notait aussi la présence de deux prêtres japonais, d'une religieuse noire du Burundi et de deux infirmes d'Asie et d'Océanie, venus en observateurs désireux d'implanter chez eux cette société « des membres souffrants du Corps mystique du Christ », comme l'a dit Sa Sainteté le pape Paul VI dans son message.

La délégation suisse n'était pas la plus petite, puisqu'elle comptait une cinquantaine de membres, parmi lesquels nous trouvons huit Valaisans. Ceux-ci avaient à leur tête leur aumônier M. l'abbé Enard, ainsi que M. Angelo Barras, responsable de la FCM de Sierre et en même temps caissier romand. On notait aussi la courageuse présence de Mme Comina Colette, responsable de la FCM de Sion et du centre. Un malade de Sierre, M. George Zuber, deux demoiselles handicapées de Martigny, Mlles Mugnier et Girod, ainsi qu'une infirmière, Mlle Gabrielle Rudaz, et un brancardier sédunois complétaient l'équipe valaisanne.

Le congrès fut ouvert par la présidente internationale, une Suissesse, Mlle Jacqueline Lateltin de Fribourg, qui avec émotion salua la présence « dans cette salle de l'Europe de Strasbourg d'un si grand nombre de malades, unie dans une seule famille mondiale et chrétienne ».

Puis Mgr l'évêque de Verdun nous fit part du message papal lequel louait « le zèle éclairé et surnaturel qui vous a guidé dans cette entreprise et que Dieu a si visiblement béni ».

Dès le premier jour, la Suisse fut à l'ouvrage, puisqu'elle eut la charge de la première conférence, prononcée brillamment par M. l'abbé Bulley, aumônier romand. Les jours suivants, tour à tour, la Belgique, l'Espagne, l'Allemagne et la France eurent la parole lors de ces mêmes conférences sur le « Dialogue évangélique ».

Il faut relever la formidable ambiance qui régna pendant ces quelques jours de vie commune. Malgré la fatigue, la souffrance, tous les malades gardèrent le sourire exprimant leur joie d'être ensemble de diverses manières.

En conclusion, tous les congressistes ont été enchantés de l'accueil qui leur a été fait ainsi que de l'aide de la Croix-Rouge française et des Secouristes français qui mirent tout en œuvre pour faciliter le transport des malades ainsi que leur bien-être. Un merci spécial aussi à Mlle Jacqueline Lateltin et à M. Angelo Barras et à tous les responsables qui ont contribué à faire de ce 1er Congrès international un congrès de travail, de paix et de joie fraternelle.

Un brancardier

ÉTÉ ET AGRICULTURE

NAX (Fe). — Fenaison: loi, labeur du paysan dont l'aspect aujourd'hui s'oppose à celui de hier.

Sur terres de Nax où la campagne entraîne les propriétaires par un système nouveau. L'allure est accélérée, les moyens complètement transformés.

Seule, pour raviver au firmament des souvenirs, de temps à autre une vache traînant derrière son joug une luge aux semelles de frêne. Hétéroclite engin appartenant bientôt au passé.

Fenaison de cet été, que les tracteurs transportèrent vers le village. Nous t'avons connue abondante et de bonnes conditions.

Sur la surface de nos prairies, un vert neuf étend sa nappe régulière. Seuls quelques prés oubliés, pas fauchés l'estompent. L'eau est redevenue plus nécessaire que jamais aux promesses des regains.

Le nouveau bisse l'a apportée en hâte fertilisante comme toujours. La nuit, le va-et-vient de feux follets dans la campagne trahit un travail d'arrosage.

Sur le plateau dans le pourtour du village, les jardins aux légumes variés abondent.

La gent féminine s'y affaire et entretient avec goût et peine ce précieux apport de la table familiale.

Méconnu hier, prisé aujourd'hui, l'évolution l'a voulu ainsi.

D'autres travaux naissent avec l'avancement de la saison.

Avant de songer aux blés mûrs.

Estivants, vacanciers venus de régions où les conditions divergent, vous vous êtes sans doute parfois interrogés sur le pourquoi de divers travaux, pourquoi souvent seules des femmes œuvrent à perpétuer cette agriculture qui, seule, n'est pas à même de nourrir son homme.

N'hésitez point à entrer en conversation avec ces personnes. La charité est faite de formes diverses et à l'entretenir on se donne une raison de la parfaire.

Obsèques de M. René Grand

NAX (Fe). — Samedi eurent lieu à Nax les obsèques de M. René Grand. Une foule immense de parents, amis et connaissances du défunt y prirent part.

Les nombreuses sociétés, dont il avait marqué la vie, étaient représentées par des délégations.

Ce n'était point une famille seule qui était plongée dans le deuil mais bien la population toute entière.

Il serait imparfait de ma part à vouloir rappeler ici la généreuse activité qu'il déploya dans la vie communale. Ses fonctions de buraliste postal, d'officier d'état-civil, d'ancien vice-président et tant d'autres l'avaient placé en contact direct avec la population et nos hôtes.

Nous l'avons mieux connu sur le plan sportif.

Instructeur suisse de ski, amoureux de la montagne. Cette dernière n'avait pour lui plus de secrets. Dès les débuts du Ski-Club, il y a plus de trente ans, il l'avait présidé et représenté durant de nombreuses années. Ses interventions étaient toujours empreintes d'autorité. Après avoir quitté la présidence, il n'en demeura pas moins à la tête de l'enseignement. La pédagogie était son fort. Il possédait l'art d'inculquer les bases du sport qui lui était cher, par une extraordinaire simplicité.

Fondateur et président du groupement de la cabane du Mont-Noble, il servit ce dernier non seulement de ses forces, mais d'un amour intarissable.

C'est là-haut que les membres du groupement l'ont connu sous son jour le plus faste. Toutes les rencontres qui les avaient réunis auprès de sa chère cabane furent gravées de sa présence et de ses conseils.

Le Club des « douze » l'avait compris. Ils furent tous présents pour un suprême adieu. Un s'était même rendu vendredi dans le vallon du Tzan qu'il affectionnait particulièrement, cueillir quelques Edelweiss qui furent placés dans son cerceuil.

Qu'il nous soit permis de réitérer auprès de son épouse, dont le courage durant la maladie et ces jours fut admirable, ainsi qu'auprès de ses deux filles, l'expression de notre sympathie émue.

Union valaisanne pour la vente des fruits et légumes

Quantités expédiées du 24 au 30-7-66:

Framboises 65.193, Abricots 1.296.351, pommes 146.498, poires 211.847, choux-fleurs 96.719, tomates 195.102.

Expéditions au 30-7-66 :

Framboises 424.423, abricots 1.825.083, pommes 506.996, poires 367.779, choux-fleurs 1.185.822, tomates 246.88.

Prévisions semaine du 31-7 au 6-8-66:

Framboises 50.000, abricots 1.500.000, pommes 200.000, poires 200.000, choux-fleurs 80.000, tomates 500.000.

Les expéditions d'abricots battront leur plein cette semaine. La demande est bonne.

La cueillette des Gravenstein a commencé et celle des poires Précoces de Trévoux est en cours.

Les expéditions de tomates augmenteront sensiblement ces prochains jours.

Pèlerinage du Rosaire

Les inscriptions restent ouvertes pour le prochain Pèlerinage du Rosaire à Lourdes. Nous rappelons qu'il comprend trois groupes différents au départ de Suisse :

1) Un Paris - Chartres - Lisieux - Lourdes et Lyon du 29 septembre au 9 octobre.

2) Un Paris - Chartres - Lisieux, du 29 septembre au 3 octobre.

3) Un Genève - Lourdes et Lyon, du 3 au 9 octobre.

La même organisation reprend enfin, pour la 6me fois, son pèlerinage à Fatima, en passant par Lourdes et en revenant par l'Andalousie (Séville et Grenade), du 6 au 22 octobre. Les pèlerins seront à Fatima les 12 et 13 octobre, pour l'anniversaire des dernières apparitions de Fatima.

Renseignements, programmes et inscriptions : Pèlerinage du Rosaire (père C. Frund, o. p), rue du Botzet 8, Fribourg. Tél. (037) 2 11 24.

Sierre et la Noble Contrée

Vers les fêtes de la Mi-Eté de Vissoie

VISSOIE (FAV-b.) — Tenter de reconstituer l'histoire du château féodal est chose malaisée. D'après le R.P. Alexis Vianin, les seigneurs d'Anniviers possédaient déjà le château vers la fin du XIIe siècle. C'était leur château particulier, le manoir familial, le vieux domaine patrimonial, symbole de leur prépondérance. On l'appelait « le Château de la Crête », parce qu'il était situé sur la colline, au nord du village.

Les vidomnes, châtelains et vice-châtelains l'occupèrent tour à tour.

Jusqu'en 1467, lorsque les Rarogne règnent, les seigneurs d'Anniviers sont vidomnes, puis majors, puis châtelains de l'évêque. Il semble qu'à partir de la chute des Rarogne, les châtelains anniviards délaissèrent leur château. Ils chargèrent un Anniviard — auquel ils donnèrent le titre de vice-châtelain — de prendre soin de leur château. La mission fut-elle accomplie à cœur par ses successeurs ? Toujours est-il que le château tomba en ruines.

En 1688, l'actuelle chapelle s'érige sur les ruines mêmes du château. M le curé Egide Massy, de Saint-Jean prend l'initiative de la rénovation en utilisant les matériaux du château délabré. Le 25 juillet 1855, un tremblement de terre provoque l'écroulement de la voûte : les efforts du R. P. Vianin et de ses collaborateurs sont anéantis.

Un siècle plus tard, on s'intéresse à nouveau à cette chapelle abandonnée. On décide de la transformer en salle paroissiale. On commence par vendre l'autel. Puis, fort heureusement, on suspend les travaux. Le curé actuel de Vissoie, M. l'abbé Barras, fait rénover la chapelle. Maintenant, les travaux sont presque achevés. Comme la chapelle est située dans un cadre idyllique, M. le curé Barras prévoit «qu'elle deviendra la chapelle des jeunes mariés »... C'est un pressentiment qui ne saurait être trompé...

La fête de la Mi-Eté, à Vissoie, est une ancienne coutume. On la célèbre tous les deux ou quatre ans, selon les possibilités. Cette année, nous l'avons déjà dit, le bénéfice de la fête est entièrement consacré à la rénovation de la chapelle. Les 14 et 15 août, il y aura un cortège formé par tous les villages anniviards, il y aura de la musique, du cabaret, de la raclette, du vin. Une pièce de théâtre de M. Aloïs Theytaz, « Le Président de Viouc », constituera le spectacle officiel. Elle sera interprétée par d'authentiques Anniviards, en nocturne.

Le val d'Anniviers bouge, et pour la bonne cause. Toutes ses aspirations seront confiées, à Vissoie, cette mi-été.

Il se tue en tombant d'une échelle

MIEGE (FAV). — M. Gilbert Clavien, 59 ans, ouvrier d'usine et vigneron à ses heures, est décédé tragiquement hier alors qu'il se trouvait sur une échelle. M. Clavien était occupé à la pose d'une tôle sur son bâtiment en réparation. Il a fait une chute de 7 m. et est tombé sur une place cimentée. Il fut hospitalisé aussitôt à Sierre où, malgré les soins prodigués, il décéda une heure après son admission.

M. Clavien était marié et père de quatre enfants. En son temps, il avait été conseiller à Miège où il ne comptait que des amis. Il sera enseveli jeudi 4 août à 10 h. à Miège. Que sa famille veuille trouver ici l'expression de notre vive sympathie.

Avec les cantonniers du district de Sierre

SIERRE (Pd). — Les cantonniers du district de Sierre avaient leur sortie annuelle dimanche dernier.

C'est à Zermatt que celle-ci a eu lieu par un temps idéal. Une soixantaine de participants ont pris part à cette agréable excursion qui leur fit oublier pour quelques instants les durs travaux de la route.

Si le voyage a été quelque peu perturbé par l'éboulement de Stalden, le splendide paysage avec le majestueux Cervin leur laissera un souvenir inoubliable.

Tout au long de cette journée régna une ambiance gaie et chaleureuse.

Après une succulente raclette, on a passé à la partie administrative qui comprenait notamment la lecture des comptes et les nominations statutaires. Tous les membres du comité ont été reconduits dans leur fonction.

M. Vernay, adjoint-chef-voyer, prononça une allocution sur les méthodes de travail.

D'autre part, l'assemblée a fixé la sortie de l'année prochaine qui se déroulera dans le val Ferret.

Les cadets vaudois campent

VERCORIN. — Hier, journée du 1er août, le village de Vercorin a connu une animation inaccoutumée.

Vers midi, une dizaine de cars ont déversé leur cargaison de « chemises bleues », en l'occurrence quelque 500 cadets vaudois qui venaient installer là leurs villages de tentes.

Le temps ensoleillé a favorisé le montage des camps.

Le soir, les cadets se sont mêlés à la population et aux estivants et ont participé à la cérémonie du 1er août.

Mardi et mercredi seront des journées consacrées à l'amélioration des installations. Quant à la fin de cette première semaine, elle sera occupée par un camp volant qui développera chez les garçons l'esprit d'initiative et d'endurance.

Nous souhaitons à ces jeunes plein soleil pour leur camp et succès dans leurs diverses activités.

Hôte connu

CHANDOLIN (FAV). — M. Max Adenauer, fils de l'ex-chancelier Konrad, se trouve actuellement à Chandolin en compagnie de sa famille. M. Adenauer aimait à séjourner dans la jolie station anniviarde, enfant, déjà, lorsqu'il y venait avec ses parents. Nous lui souhaitons un heureux séjour dans le pays qu'il aime tant.

Intéressante initiative

GRONE (Pg). — La commune de Grône, sur proposition de son Conseil communal, vient de faire parvenir à chaque ménage et propriétaire d'immeuble sur le territoire de Grône un règlement communal de fort belle allure contenu dans un petit classeur.

Destiné à faciliter les relations entre l'autorité exécutive et les privés, ce règlement fort complet contient tous les renseignements sur la bourgeoisie, la police communale, la distribution de l'eau potable, l'évacuation et le traitement des eaux usées, l'assainissement urbain, la fermeture des magasins, l'utilisation des salles de gymnastique, de conférences, du château, le ramassage des ordures et le règlement du cimetière, etc.

Cet effort, preuve d'un dynamisme de l'autorité, est appelé à rendre de grands services. Il permet à chacun de connaître les exigences nécessitées par toute vie en commun, par le développement de ce village, ses coutumes et ses organisations particulières, telles que celles concernant l'administration de l'alpage, la fermeture des établissements, l'ordre, la salubrité, etc. Elle permettra tant aux citoyens qu'aux responsables de gagner du temps pour connaître les lois régissant la commune. Un exemple à suivre.

Conférence du professeur Walzer

CRANS. — Dans le cadre des manifestations culturelles de Crans-Montana, le professeur P. O. Walzer, qui enseigne la littérature française à l'Université de Berne, donnera ce soir mercredi une conférence sur « les poètes de Paris ». Henri Guillemin disait du professeur Walzer : « C'est le meilleur en Suisse, il ne faut pas rater son exposé ». Notons que la conférence a lieu au cinéma Cristal, à Crans.

Le lendemain (jeudi) à la patinoire d'Y-Coor, concert par le Banjo-Orchester van Vlamsen Studenten. Enfin rappelons que les 15 et 17 août c'est M. René Huyghe qui sera l'hôte des deux stations du Haut-Plateau.

Séance de dédicace

SIERRE (FAV). — Le poète Pierrette Micheloud dédicacera ses œuvres vendredi après-midi à la librairie Goelz, bâtiment Beauregard à Sierre. Le même soir, elle prendra part à la manifestation organisée dans le cadre « Eté 1966 sierrois » et sur laquelle nous reviendrons demain.

Ballets espagnols

CRANS (FAV). — Hier soir, de nombreux touristes ont pu assister aux exhibitions des ballets espagnols de Manolita Raphaël Aguilar. Les ballets se déroulèrent au Palais de glace.

Election fixée

MONTANA. — La commune de Montana a fixé l'élection du juge de commune aux 24 et 25 septembre. Rappelons que c'est à la suite du décès de M. Henri Tapparel que cette élection est rendue nécessaire ; en intérim, c'est évidemment le vice-juge, M. Jules Lamon, qui assume la fonction. Les candidats à ce poste seront désignés ultérieurement.

Réfection de la maison communale

GRANGES. — La maison communale de Granges fait l'objet actuellement d'une réfection. Les échafaudages ont été dressés dans le but d'appliquer une peinture. Ce bâtiment construit vers 1728 a subi une restauration à son intérieur l'année dernière. Une fois ces travaux terminés, la maison communale sera digne de ce nom.

L'imposante patronale de Lens

La patronale de la paroisse de Lens, fête de saint Pierre aux liens, a revêtu cette année un éclat tout particulier du fait de la présence de S. Exc. Mgr Adam, qui prononça le sermon à l'office célébré par Mgr Lovey, révérend prévôt du Grand-St-Bernard, assisté de MM. les chanoines prieur Berthod de Lens, Clivaz de Martigny, Vuadens, recteur, de Flanthey.

La milice était placée sous les ordres de M. le lt. Maurice Bagnoud, instituteur à Flanthey.

La musique municipale et les Tambours de Lens se produisirent pendant la procession et donnèrent l'aubade traditionnelle devant le prieuré.

De Monthey au Lac

Le village en fête grâce aux fanfares

VAL-D'ILLIEZ. — La fête populaire du 1er Giron des fanfares de la vallée d'Illiez avait attiré une foule considérable, indigènes et vacanciers, lors de la soirée de samedi, foule qui put à loisir applaudir la fanfare des « Deux Républiques » de Saint-Gingolph ainsi que les productions de la Société des vieux costumes de Val-d'Illiez.

Dimanche fut le grand jour. Après le défilé à travers le village et le vin d'honneur, les 4 fanfares se produisirent successivement sur le podium, présentées par le speaker Oggier Roger. Sans aucun doute, ces sympathiques fanfares firent impression sur les auditeurs par le choix d'un excellent répertoire et la parfaite exécution des morceaux présentés. On entendit avec un intérêt soutenu les corps de musique suivants :

« Echo de la Vallée ». Président : Lange André ; directeur : Louis Bertona. - « Helvétienne de Morgins ». Président : Zénon Claret ; directeur : André Rouiller. - « Echo de la Montagne, Champéry ». Président : André Clément ; directeur : Henri Bujard. - « Union instrumentale, Troistorrents ». Président : Jos. Donnet-Monnay ; directeur : Camille Labie.

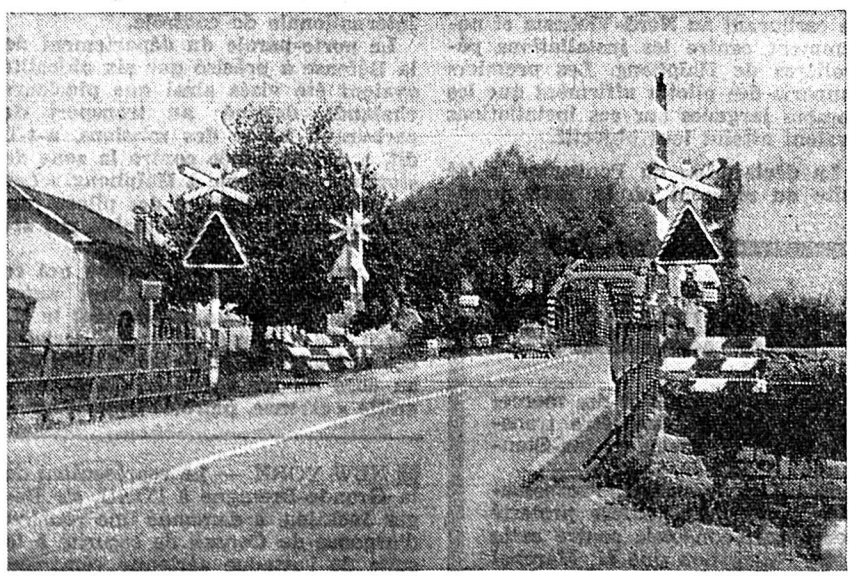
Un seul discours : Martenet Joseph, du comité cantonal, invité d'honneur, lequel souligna avec une évidente satisfaction l'heureuse initiative de ce 1er Giron appelé à cimenter dans un esprit de fraternité et de cordialité les liens qui doivent unir ceux qui cultivent un idéal commun. Il ne manqua pas de féliciter le comité d'organisation pour la laborieuse tâche accomplie bénévolement pour la réalisation d'un tel emplacement de fête où il faut tout improviser. Il fit acclamer le vétéran valaisan, M. Roch, ce musicien-pirate du lac qui a 66 ans d'activité. Un musicien d'exception !

La distribution d'un plateau-souvenir devait honorer les vétérans encore en activité et qui ont plus de 50 ans au service de la musique. En furent bénéficiaires : Robert Diserens, Morgins ; Zénon Michaud, Champéry ; Job Rouiller, Emilien Udressy, Martenet Maurice, Nestor Donnet, Troistorrents; Ecœur Camille, Val-d'Illiez.

Journée faste pour nos sympathiques musiciens, lesquels par leur travail, leur discipline, leur utilité, ont conquis la déférente amitié des foules.

D. A.

Un passage particulièrement fréquenté



PORTE-DU-SCEX (ab). — La route qui relie le Valais au canton de Vaud à la Porte-du-Scex, connaît une circulation intense. Le pont sur le Rhône (au fond) n'est plus adapté au trafic actuel. **Il est à souhaiter que l'on construise** un nouvel ouvrage à cet endroit.

Sion et la région

En musique !

MASE (Bc). — La Fête nationale a revêtu cette année un caractère particulier à Mase. En effet, la fanfare « Le Clairon des Alpes » rehaussa le faste de cette fête patriotique. C'est la première fois que les musiciens masards se produisent à cette occasion. Une foule d'indigènes et de touristes s'était réunie sur la place du village et soutint de ses applaudissements la sympathique fanfare. Et, tard dans la nuit, on entendit les pétards.

Un feu à 2700 mètres

ARBAZ (Cr) — Les jeunes Léopold Savioz, Jean-François Bonvin, Cyrille Savioz et Jean-François Constantin, ont été bien courageux. Pour faire plaisir aux Arbaziens et à leurs hôtes, ils ont allumé un feu de 1er août à 2.700 m., au lieu dit « La Crettaz de Besse ». Inutile de préciser que toute la population a été ravie de voir une lueur si haut et qu'elle a été émue de ce geste.

Une voiture sort de la route

SION (FAV). — Un voiture pilotée par M. Gian-Franco Genola, 23 ans, domicilié à Viganello (Tessin), circulait en direction du Pont-de-la-Morge. A la hauteur du Garage moderne, il effectua le dépassement d'un camion, à gauche de la ligne de sécurité. Lors de cette manœuvre, la voiture sortit de la route. Pas de blessés à déplorer, mais des dégâts matériels.

L'accident s'est produit hier à 19 h.

Martigny et les Dranses

Motocycle contre voiture

SAXON (FAV). — Hier à 10 h. 40, sur la route principale entre Saxon et Riddes, un motocycle a heurté l'arrière d'une voiture en stationnement. Celle-ci était tombée en panne d'essence. Elle était pilotée par M. Henri Huber, de Nendaz. Le motocycliste est le jeune Albert Crot, 15 ans, domicilié à Genève. L'adolescent souffre de blessures superficielles au visage et à un genou. **Il a été hospitalisé à Martigny.**

Profondément touchée par les nombreux témoignages d'affection reçus dans sa douloureuse épreuve, la famille de

MONSIEUR

Prosper SOLIOZ-BONVIN

remercie de tout cœur les personnes qui, par leur présence, leurs prières, leurs dons de messes, leurs messages et leurs envois de fleurs et de couronnes, se sont associées à son grand chagrin et les prie de croire à son entière reconnaissance.

Un merci spécial au Dr Bœdtker et au personnel de la clinique Ste-Claire à Sierre, à M. le chanoine Bitz, à l'entreprise Senggen, électricité, à Sion, et son personnel, à la maison Kuchler-Pellet et son personnel, à la Sté de chant et la Sté de cible.

St-Léonard, août 1966.

Profondément touchée par les nombreux témoignages de sympathie et d'affection reçus à l'occasion de son grand deuil, la famille de

MONSIEUR

Marius MOIX

remercie de tout cœur toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont pris part à sa cruelle épreuve, par leur présence, leurs messages, leurs dons de messes, leurs envois de fleurs, et les prie de trouver ici l'expression de sa reconnaissance émue. P 35189 S

IN MEMORIAM

En souvenir de notre bien-aimé époux et père

Joseph ANZEVUI - RUDAZ

hôtelier aux Haudères

3 août 1963 — 3 août 1966

Trois ans se sont écoulés depuis ton départ pour l'éternité.

Les jours passent, mais le souvenir et l'amour demeurent vivants en nos cœurs.

P 35571 S

---

†

Madame Gilbert **Clavien-Clavien**, à Miège ;
Monsieur et Madame Willy **Clavien-Berclaz** et leurs enfants, à Venthône ;
Monsieur et Madame Martial **Clavien-Vouardoux** et leurs enfants, à Miège ;
Madame et Monsieur Aldo **Ecoffier-Clavien** et leurs enfants, à Venthône ;
Monsieur Norbert **Clavien**, à Miège et sa fiancée Mademoiselle Irma **Lorétan**, à Sierre ;
Madame Veuve Fabien **Clavien-Mermoud**, à Miège ;
Madame Veuve Emile **Clavien-Métrailler**, à Miège ;
Madame et Monsieur Joseph **Berthod-Clavien**, leurs enfants et petits-enfants, à Sierre ;
Madame et Monsieur Marcel **Epiney-Clavien**, à Miège ;
Monsieur et Madame Max **Clavien-Caloz** et leurs enfants, à Venthône ;
Les enfants et petits-enfants de feu Léa **Antille-Clavien**, à Genève ;
Monsieur et Madame Léon **Clavien-Zufferey** et leurs enfants, à Veyras ;
Madame et Monsieur Raymond **Marini-Clavien**, leurs enfants et petits-enfants, à Sierre et Monthey ;
Monsieur Roger **Clavien**, à Miège ;
Madame Agnès **Clavien**, à La Chaux-de-Fonds ;
Monsieur et Madame Emile **Clavien-Albrecht** et leurs enfants, à Miège ;
Monsieur Raymond **Clavien**, à Miège ;

ainsi que les familles parentes et alliées ont la profonde douleur de faire part du décès de

MONSIEUR

Gilbert CLAVIEN

leur très cher époux, père, beau-père, grand-père, fils, beau-fils, frère, beau-frère, oncle, cousin et parent, survenu accidentellement à Miège dans sa 59me année et muni des Sacrements de l'Eglise

L'ensevelissement aura lieu à Miège jeudi 4 août 1966 à 10 heures.

P. P. L.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

Après la tragédie d'Austin: réactions présidentielles

On veut réglementer la vente des armes à feu aux Etats-Unis

WASHINGTON. — A la suite de la tragédie d'Austin, le président Johnson a demandé au Congrès d'approuver de toute urgence le projet de loi soumis l'an dernier par l'administration pour réglementer la vente des armes à feu aux Etats-Unis.

M. Johnson, qui s'est déclaré bouleversé par l'incident, a en effet affirmé dans un communiqué publié par la Maison-Blanche qu'il était grand temps d'agir et que le projet de loi en question, même s'il ne peut prévenir toutes les tragédies de ce genre, mettra un frein à la vente libre d'armes à des personnes qui ne sont pas habilitées à les posséder ou à les manier.

La législation proposée par l'administration en mars 1965 a déjà été approuvée par la commission des règlements de la Chambre des représentants et vient d'être approuvée par la sous-commission judiciaire du Sénat.

Le projet de loi, tel qu'il est actuellement rédigé, ne réglementerait néanmoins que la vente par correspondance et le commerce inter-Etats des pistolets et revolvers. La sous-commission judiciaire a en effet rejeté une proposition de l'administration qui visait à étendre la même réglementation aux fusils de tous genres.

La Maison-Blanche a annoncé que l'administration comptait maintenant redoubler d'efforts pour rétablir dans le projet de loi les clauses relatives à la vente des fusils.

Encore des incidents raciaux aux USA

NEW YORK. — La journée de lundi a été une nouvelle fois marquée par des incidents raciaux aux Etats-Unis.

A Chicago, la police, appelée dans le quartier porto-ricain de la ville pour intervenir dans une querelle de famille, a abattu de cinq coups de pistolet Ismael Laboy, 37 ans, père de huit enfants. Les policiers affirment que Laboy a tiré sur eux à travers la porte de l'appartement qu'ils tentaient de pénétrer. Les voisins ont de leur côté déclaré que Laboy n'avait fait que tirer des pétards pour les effrayer et que les policiers lui avaient tiré dans le dos.

La mort de Laboy a provoqué des attroupements de Porto-Ricains qui se sont mis à saccager les voitures des agents. Au cours d'une bagarre rangée, un jeune homme de 18 ans a été blessé d'une balle dans le dos.

A Providence (Rhode Island), une manifestation de 1000 Noirs scandant « Les Noirs au pouvoir » s'est terminée par une bagarre avec la police Bouteilles et briques ont volé. Les policiers, se protégeant avec des boucliers en bois, ont procédé à plusieurs arrestations.

A Perth Amboy (New Jersey), sur la rive en bordure du port de New York, de nouveaux incidents ont éclaté entre police et Porto-Ricains pour la troisième nuit consécutive.

Refusant de circuler, de jeunes Porto-Ricains ont mis le feu à des poubelles et ont ensuite brisé les vitres d'avertisseurs d'incendie. Les pompiers accourus pour éteindre le feu ont été accueillis par des projectiles. On signale plusieurs blessés de part et d'autre. Des arrestations ont été effectuées.

A Bogalusa (Louisiane), deux Blancs ont été arrêtés sous l'inculpation d'avoir tué un Noir de 24 ans, militant intégrationniste et leader d'une campagne pour l'inscription des Noirs sur les listes électorales.

ROME : Arrestation de « capelloni »

ROME. — Une centaine de « Capelloni » — jeunes gens aux cheveux longs — pour la plupart français et allemands, ont été arrêtés hier soir à Rome et conduits à la préfecture de police.

Ceux qui ne possèdent pas de moyens d'existence suffisants seront renvoyés dans leur pays d'origine.

C'est la seconde rafle organisée depuis le début de l'été par la police aux abords de la place d'Espagne et sur les escaliers de la Trinité des Monts où stationnent habituellement les « Beatniks » de toutes nationalités.

■ KARACHI. — Une personne a été tuée et de nombreuses habitations détruites, mardi matin, par un tremblement de terre « d'une intensité élevée » qui s'est produit dans la région de Quetta (Belouchistan), au nord de Karachi.

On pense, à Karachi, que ce bilan est définitif, car, en raison de la vague de chaleur, la majeure partie de la population dormait en plein air.

■ VIENNE. — L'agence hongroise de presse MTI annonce mardi que le shah d'Iran et l'impératrice Farah effectueront du 7 au 13 septembre une visite officielle en Hongrie.

A NE PAS OUBLIER !

Le bilan général de la Deuxième Guerre mondiale

BERLIN. — 55.293.500 tués et 35 millions d'infirmes, tel est le bilan général de la deuxième guerre mondiale, selon l'annuaire de l'office allemand qui compulse à Berlin les documents, fiches et registres de la Wehrmacht. Les chiffres comparatifs avec la guerre de 14-18 sont, selon cet annuaire : 9.736.897 tués et environ 21.100.000 infirmes.

Du côté allemand (Autriche comprise) la deuxième guerre mondiale a fait 7.375.800 morts, y compris 3 millions de disparus présumés morts, et environ 1,8 million de civils tués au cours de bombardements aériens.

ESPAGNE : Collision et explosion de deux avions

Deux avions à réaction militaires espagnols se sont heurtés en plein vol hier soir près d'Andujar, dans la province de Jaen. Selon les premières informations, les deux appareils, qui appartenaient à la base de Séville, ont explosé au moment de la collision. Les débris se sont éparpillés sur un grand périmètre à proximité d'une ferme et ont provoqué un incendie dans un maquis voisin.

Des gardes-civils se sont portés sur les lieux. On ne sait encore combien d'aviateurs se trouvaient à bord des deux avions et s'il y a des survivants.

Sous l'influence de l'alcool, ils concluent un pacte-suicide

MEXICO. — Tout le monde ne peut pas avoir le vin gai, mais le Mexicain Luis Ramirez, lui, l'avait particulièrement macabre. Après avoir passé à boire avec sa femme et un ami intime toute la journée du dimanche et une partie de la nuit, il s'est senti envahi par le découragement. « Si on se tuait ? », proposa-t-il à ses deux partenaires, qui, eux aussi, n'avaient plus les idées très nettes. Le pacte-suicide fut vite conclu. Luis Ramirez alla chercher son revolver : « Chacun pour soi, dit-il, je passe le premier », et il se tira sans hésiter une balle dans la tempe. Sa femme ramassa l'arme, la porta à sa tête et appuya sans plus de réflexion sur la gachette. Le fidèle ami ne pouvait plus se permettre de faire autrement : un troisième coup de feu claqua dans la petite pièce.

Luis Ramirez, Maria del Carmen et José Reyez Cruz agonisent à l'hôpital. Dans le barrillet du revolver, il manquait exactement trois cartouches.

Six personnes tuées par l'explosion d'un distributeur d'essence

CESENATICO — L'explosion qui s'est produite lundi dans une colonne d'essence à Cesenatico, sur l'Adriatique, a provoqué la mort de six personnes. Les deux fils du pompiste et le fils du propriétaire ont succombé lundi soir à leurs blessures. Le pompiste et les deux conducteurs du camion-citerne sont morts mardi matin à l'hôpital.

Juillet fut aussi maussade en France

PARIS. — Le mois de juillet a été aussi maussade en France que dans la plupart des pays de l'Europe occidentale. Ce fut un mois humide et froid et caractérisé par une pluie abondante dans certaines régions et notamment dans l'Est, le Centre et le Nord. Dans le Midi, s'il a relativement peu plu, le Mistral n'a cessé en revanche de souffler et de gêner les estivants. L'eau était froide pour les bains en mer et ne dépassait pas 16 à 17 degrés en général. Par contre, le temps a été plus favorable sur les côtes de l'Atlantique et notamment en Vendée et en Bretagne : 30 % de précipitations de moins que normalement.

A Paris, selon les relevés de l'observatoire de Montsouris, la durée de l'insolation a été de 197 heures, alors que la moyenne pour juillet est de 242 heures.

Les effectifs militaires américains en Europe

NEW YORK. — L'effectif des troupes américaines stationnées dans les pays d'Europe occidentale — l'Allemagne comprise — et les familles de soldats totalisent près d'un million de personnes. Le sénateur Mansfield, chef du groupe démocrate au Sénat et l'une des personnalités démocrates des plus influentes à Washington, a déclaré que nombre de sénateurs estimaient avec raison que ce nombre était trop élevé.

Aussi a-t-il demandé que 75 000 soldats américains et leurs familles soient ramenés de France et que le total des effectifs militaires américains en Europe soit réduit de 10 %. Il a motivé cette demande par le coût élevé de la guerre au Vietnam, par la situation qui s'est modifiée en Europe et par la nécessité de confier à ces troupes de nouvelles tâches.

Ce n'est pas la première fois que le sénateur Mansfield demande une réduction de l'effectif des troupes américaines en Europe occidentale. Et pourtant, le département de la Défense a confirmé une nouvelle fois qu'il n'existait pas la moindre intention de réduire d'un seul homme les forces américaines en Europe occidentale. On a admis, certes, que des bruits dans ce sens ont circulé aussi bien aux Etats-Unis que dans certains pays de l'OTAN, mais la plupart de ces bruits, dit-on, auraient leur origine à Bonn.

Accidents de la route : « Trop de sang, trop de morts »... et c'est bien vrai

CITE DU VATICAN. — « Volant au poing ». Sous ce titre, « L'Osservatore Romano » s'élève contre l'augmentation impressionnante des accidents de la route.

« Trop de sang, trop de morts, trop de douleurs injustifiées, écrit-il. La destruction de familles entières crie l'absurdité de drames inutiles qui ont à leur origine l'imprudence et l'irresponsabilité de certains qui paient leur erreur de leur vie et souvent de celle d'autres gens innocents ».

S'associant aux campagnes qui sont lancées pour endiguer le flot de sang qui déferle sur les routes, le journal souligne que le problème moral qui se pose à ceux qui conduisent, a fait l'objet d'un « chapitre inédit du cathéchisme et de la théologie morale ».

Il conclut :

« Il ne faut pas s'habituer au macabre bulletin des catastrophes de la route comme s'il s'agissait d'une rançon inéluctable du développement des moyens mécaniques de communication et de la rapidité croissante de la circulation ».

Réélection de M. Kossyguine

MOSCOU. — M. Alexis Kossyguine a été réélu mardi au poste de premier ministre par le Soviet suprême de l'URSS, sur proposition de M. Brejnev, chef du parti. M. Kossyguine, qui est âgé de 62 ans, avait succédé il y a deux ans à M. Khrouchtchev comme chef du Gouvernement soviétique.

BERCHTESGADEN : Un trésor a-t-il été caché pendant la guerre par les nazis ?

La population de Berchtesgaden, où Hitler avait établi sa résidence de prédilection, connaît aujourd'hui une grande agitation : un trésor datant de l'époque nazie se trouverait enterré dans une montagne avoisinante, l'Obersalzberg.

Le responsable de la nouvelle, un ancien « SS » nommé Lange, prétend connaître l'endroit exact où les richesses sont dissimulées. Il a déjà demandé aux autorités américaines, propriétaires du terrain où se situerait cet « Eldorado », l'autorisation de commencer les fouilles. Cette autorisation a été accordée, mais Lange ne pourra entamer ses travaux de recherche immédiatement, car son matériel de prospection est resté en Yougoslavie.

Lange, en effet, est un spécialiste de ce genre d'entreprises... infructueuses, comme on le fait remarquer au ministère bavarois des Finances. Pourtant, au cas où le trésor serait mis au jour, la question se poserait de savoir s'il appartient au patrimoine national allemand.

■ LE CAIRE. — Dans une note remise au secrétariat général de la Ligue arabe, la RAU a fait savoir mardi qu'elle acceptait les propositions marocaines relatives au maintien de la conférence des ministres des Affaires étrangères arabes et de la réunion du conseil de la Défense commune prévues à Alger pour le début de septembre.

Pour protester contre la fermeture des chantiers navals

Les habitants de Trieste font la grève

TRIESTE. — Mardi, les bureaux et les commerces étaient fermés à Trieste et les transports publics arrêtés. Les 300.000 habitants de la ville ont, en effet, commencé une grève générale pour protester contre la fermeture des chantiers navals de San Marco. Les travailleurs des chantiers ont défilé dans les rues de la ville, portant des banderoles réclamant le maintien des chantiers.

L'organe de contrôle de l'Etat préconise la fermeture de ces chantiers à cause de leur non rentabilité. En lieu et place serait créée une fabrique de moteurs diesel.

Haïphong : les dépôts de carburant bombardés

Le département de la Défense a officiellement annoncé hier que l'aviation américaine avait procédé hier à de nombreux raids contre des dépôts de carburant au Nord-Vietnam et notamment contre les installations pétrolières de Haïphong. Les premiers rapports des pilotes affirment que les bombes larguées sur ces installations avaient atteint leur objectif.

La déclaration du Pentagone a été faite au moment où la radio nord-vietnamienne annonçait un nouveau bombardement de Haïphong, et la remise d'une protestation du gouvernement de la RDVN à la Commission internationale de contrôle.

Le porte-parole du département de la Défense a précisé que six objectifs avaient été visés ainsi que plusieurs chalands, destinés au transport de carburant. L'une des missions, a-t-il dit, a été effectuée contre la zone de stockage de pétrole à Haïphong. « Les rapports préliminaires des pilotes indiquent que toutes les bombes ont atteint l'objectif », at-il ajouté.

Le ministère de la Défense qui se refuse pour l'instant à tout autre commentaire utilise maintenant le sigle « POL. » pour parler de certains des objectifs de l'aviation américaine au nord du 17e parallèle. Ce sigle signifie « essence, pétrole et lubrifiant ».

Expulsion du Consul général de Belgique à Lubumbashi

KINSHASA (ex-Léopoldville). — On a annoncé mardi à Kinshasa de source officielle, que le gouvernement congolais avait expulsé le consul général de Belgique à Lubumbashi (ex-Elisabethville), M. Pierre Marchal. La note, qui contient l'ordre d'expulsion, a été remise lundi à l'ambassade de Belgique à Kinshasa.

L'agence officielle d'information congolaise rapporte en se référant à des sources compétentes, qu'il est reproché à M. Marchal de s'être immiscé ouvertement et à plusieurs reprises dans les affaires intérieures du Congo. L'ambassade de Belgique a annoncé que M. Marchal arrivera dans la nuit à Kinshasa et qu'il repartira immédiatement pour Bruxelles.

Le gouvernement congolais prétend que le consul a fait dérouter par la radio, mercredi dernier, deux avions militaires congolais qui faisaient route vers Kamina, dans le nord du Katanga, surlLubumbashi. A bord des appareils se trouvaient 27 blessés katangais et des mercenaires belges. Les blessés devaient être transportés après les émeutes de Kisingani (ex-Stanleyville), vers Kamina.

Selon des nouvelles de Bruxelles, l'ambassadeur de Belgique à Kinshasa aurait protesté auprès du gouvernement congolais contre cette expulsion. Il rejette l'allégation que M. Marchal serait intervenu dans le plan de vol des deux avions.

■ NEW YORK. — Le représentant de la Grande-Bretagne à l'ONU, sir Roger Jackling, a demandé une réunion d'urgence du Conseil de sécurité à la suite de l'attaque aérienne yéménite, le 30 juillet, contre Nukub, dans la Fédération sud-arabique.

On s'attend que le Conseil se réunira jeudi.